

à l'heure H

Le journal interne du CHU d'Angers ■ n° 98 avril 2016

Cancer de l'enfant : une chaîne solide de soins et de soutien

p.14 Maladies vasculaires : un centre pluridisciplinaire
pour une expertise partagée

p.18 Simulation d'urgence sanitaire :
le CHU à l'épreuve du plan blanc

p.21 Orthophoniste au CHU : accompagner le patient
vers une meilleure communication

sommaire

■ en bref

pages 4 et 5

■ mēdiscope

Cancer de l'enfant. Au CHU, une chaîne solide de soins et de soutien

pages 6 à 9

■ actualités

pages 10 à 14

■ zoom

2015-2019 : un nouveau mandat pour la commission médicale d'établissement

pages 16 et 17

■ flash

Simulation d'urgence sanitaire : le CHU à l'épreuve du plan blanc

pages 18 à 19

■ portrait de métier

Orthophoniste au CHU

pages 20 à 21



p.18

■ le CHU autrement

ASC-CHU : un panel d'activités de loisirs

page 22

■ culture

page 23

■ bienvenue

page 24

■ docs du CHU

page 24

■ carnet

page 25

■ Nouveau site internet

pages 26 à 27



p.20



p.10



p.6

Directeur de la publication : Yann Bubien
Rédactrice en chef : Anita Rénier
Responsable de la rédaction : Nolwenn Guillou
Responsable conception graphique : Ingrid Hervieu

Comité de Rédaction

N'hésitez pas à prendre contact avec l'un de ses membres si vous souhaitez intégrer le comité ou proposer une idée d'article.

François Alleman, cadre supérieur de santé - Pôle B tél. 53527 - Loriane Ayoub, Secrétaire générale - Pôle Secrétariat général tél. 53295 - Delphine Belet, attachée culturelle - Service affaires culturelles. tél. 57860 - Dominique Chabasse, Professeur des universités praticien hospitalier consultant, Pôle H - 53472 - Bertrand Diquet, chef de département - Département de biologie des agents infectieux et pharmacotoxicologie. tél. 53643 - Alexandra Georgeault, cadre de santé - Pneumologie - Pôle D - tél. 54782 - Christine Gohier, secrétaire - Direction de la communication. tél. 55333 - Nolwenn Guillou, rédactrice - Direction de la communication, tél. 57997 - Ingrid Hervieu, assistante de communication - Direction de la communication. tél. 57996 - Catherine Jouannet, photographe - Cellule audiovisuelle. tél. 53949 - Laurence Lagace, praticien hospitalier - Département de biologie des agents infectieux et pharmacotoxicologie. tél. 54554 - Céline Le Nay, Directrice des affaires médicales. tél. 53400 - Véronique Lubert, hôtesse - Accueil des usagers. tél. 54373 - Marie-Laure Pinson, cadre de santé 50% UPLIN / 50% chargée de mission tutorat DDS - Tél. 55805 - tél. 54036 - Anita Rénier, Directrice de la communication - Direction de la communication. tél. 55333 - Josiane Salin, retraitée cadre supérieur coordonnatrice adjointe - Sébastien Tréguenard, Directeur général adjoint - Pôle Direction générale. tél. 53295.

Ont contribué à ce numéro

Nadine Baty - Delphine Belet - Laura Bodineau - Adeline Bontemps - Dr Gérard Champion - Dr Sophie Dambrine - David Delafays - Catherine Delaveau - Victoria Deakin - Dr Philippe Gohier - Dr Marie Kempf - Pr. Erick Legrand - Céline Le Nay - Elsa Livonnet - Véronique Marco - Pr. Philippe Menei - Pr. Alain Mercat - Alice Mouranche - Aurélie Papin - Pr. Fabrice Prunier - Pr. Pierre-Marie Roy - Pr. Patrice Rodien - Josiane Salin - Véronique Vallée.

à l'heure H

Rédaction : 4 rue Larrey - 49933 ANGERS cedex 9
Tél. : 02 41 35 53 33 - 02 41 35 77 05

E-mail : alheure-h@chu-angers.fr
ou directioncommunication@chu-angers.fr

Revue tirée à 6 600 exemplaires et distribuée gratuitement au personnel du CHU d'Angers et aux médecins libéraux du Maine-et-Loire, Mayenne et Sarthe

N° ISSN 0988-3959 - Dépôt légal : avril 2016

Crédit Photos : Pour l'ensemble des photos : Catherine Jouannet - Cellule audiovisuelle CHU Angers ; Albert ; p5 brève sur la formation ECMO - photo de service ; p11 actualité sur le cross linking - photo de service ; p13 actualité sur l'échange avec Djibouti et p22 - collection personnelle.

Conception - réalisation - impression sur papier recyclé : NICOLAS TSEKAS
nicolas.tsekas@orange.fr

Régie publicitaire : Christine Gohier - Direction de la communication CHU - Tél. 02 41 35 53 33



En ce début 2016, le CHU d'Angers est confronté à de multiples enjeux médicaux, universitaires mais aussi financiers.

Il nous faut d'abord assurer une excellente qualité de soins : stratégies diagnostiques optimales, personnalisation des traitements, gestion des urgences, qualité de l'écoute du patient et organisation parfaite du suivi des maladies chroniques. Il nous faut ensuite utiliser le mieux possible les ressources limitées du CHU : réduire la durée des séjours, favoriser les prises en charge ambulatoires, éviter les examens d'imagerie redondants, stopper les médicaments dont le rapport bénéfice/ risque est médiocre...

Le développement des relations avec les médecins libéraux est l'une des clés de notre réussite : l'accessibilité des praticiens du CHU, la capacité à sortir les patients de situations médicales complexes, la clarté de nos comptes rendus... sont indispensables pour faire de notre CHU l'expert incontournable de cette médecine de recours qui nous passionne tant ! La recherche clinique est indispensable : inventer, innover, évaluer et publier sont incontournables pour que le CHU garde sa place dans un réseau national concurrentiel. L'efficacité de notre Maison de la Recherche, la création de l'Institut Mitovasc, la solidité de nos équipes labellisées sont des atouts incontestables ... Mais chaque médecin doit s'investir dans ces activités innovantes, clé de nos emplois de demain ! Nous ne pourrions remplir ce contrat que si nous travaillons dans un climat serein. La nouvelle CME a placé au cœur de ses missions le déminage des conflits, la transparence dans l'attribution des postes, l'accompagnement des projets innovants, la recherche de solutions pour faciliter les parcours de soins des patients. Je remercie les membres de la CME qui m'ont fait confiance, le Vice-Président, Frédéric Rouleau, pour son aide amicale et précise et, Marielle Dumez dont l'efficacité opérationnelle permet de faire avancer les travaux de la CME.

Pr. Erick Legrand

*Président de la Commission
Médicale d'Etablissement*

V2014 : la Haute autorité de santé certifie le CHU et indique des pistes d'amélioration

Le CHU a reçu le rapport définitif de la certification V2014 et la décision de certification pour une durée de quatre années. Celle-ci s'accompagne d'une obligation d'amélioration relative au management de la prise en charge médicamenteuse du patient et quatre recommandations d'amélioration pour les thématiques suivantes : management de la qualité et des risques, droits des patients, dossier patient et management de la prise en charge du patient en endoscopie.

La Haute autorité de santé (HAS) a octroyé au CHU une période de 6 mois -jusqu'à la fin du mois de mai 2016- pour mener des actions et fournir des preuves visant à lever l'obligation d'amélioration. Elle se réserve la possibilité d'organiser une visite de suivi sur l'obligation d'amélioration. Le suivi de la certification V2014 continuera après le mois de mai 2016 puisque l'établissement doit adresser à la HAS son compte qualité complet mis à jour en septembre 2016. L'implication de tous est nécessaire pour concourir à l'amélioration des pratiques.



Les représentants de la HAS sont venus au CHU le 19 novembre 2015 pour présenter leur rapport.

Violences conjugales : forte audience pour la rencontre avec le Pr. Henrion

C'est devant un amphithéâtre bondé que le Professeur Roger Henrion et Ernestine Ronai ont animé une conférence, le 25 novembre dernier au CHU, sur les violences conjugales. Le premier, auteur du *rapport Henrion* remis en 2001 au Ministère de la santé, a permis l'impulsion d'une politique volontariste en faveur des femmes victimes. Ernestine Ronai, militante et figure emblématique de ce combat, coordonne aujourd'hui la Mission interministérielle pour la protection des femmes victimes de violences (Miprof).

Ces deux personnalités clés dans la politique française de lutte contre ces violences ont été conviées par le service de médecine légale du CHU, organisateur de cette journée et dirigé par le Professeur Clotilde Rougé-Maillard. L'objectif, parfaitement atteint au vu du nombre de participants, était de réunir les secteurs médicaux et sociaux afin de consolider les liens interprofessionnels, développer le dépistage systématique et renforcer le travail en réseau.



Pr. Roger Henrion

La maternité du CHU sur le plateau de France 2

Un groupe de 30 sages-femmes et personnels soignants de la maternité a participé à l'enregistrement de l'émission *Une nuit avec les héros de la santé*, samedi 12 décembre, sur le plateau *ad hoc* monté dans l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière à Paris. Cette émission présentée par Michel Drucker, a été diffusée le 5 janvier sur France 2. Elle se composait d'une série de reportages tournés avec des personnalités dans des hôpitaux de France, parmi lesquels le CHU.

L'équipe de tournage, qui s'est déplacée à Angers, s'est intéressée au métier de Lucile Abiola et Lorène Martineau : sages-femmes. Toutes deux ont accueilli la comédienne Elsa Zylberstein pendant une journée début décembre, pour lui montrer leur quotidien professionnel. Elles ont ensuite partagé une interview avec l'actrice sur le plateau de Michel Drucker, entourées de leurs collègues.



Lucile Abiola et Lorène Martineau (à droite sur le premier rang) ont été invitées sur le plateau avec leurs collègues, pour revenir sur l'expérience du tournage avec Elsa Zylberstein.

Imagerie : le plateau commun avec l'ICO est opérationnel

L'unité de radiologie pédiatrique du CHU, située au centre Robert-Debré, a migré de quelques dizaines de mètres en novembre. Elle s'est rapprochée du nouveau bâtiment de l'ICO (Institut de Cancérologie de l'Ouest) qui a ouvert ses portes en novembre et avec lequel elle partage un plateau d'imagerie. A l'occasion de ce déménagement, l'une des salles de radiologie conventionnelle a été remplacée par une salle nouvelle génération, à numérisation directe. Cet outil apporte un confort de travail et renforce la qualité d'imagerie.

Sur ce plateau commun, les équipes du CHU et de l'ICO partagent également un scanographe et une IRM. Ces deux équipements permettant l'imagerie en coupe ont été acquis pour ce nouveau plateau, le scanographe par l'ICO, l'IRM par le CHU. Ce dernier va faciliter l'accès des services de pédiatrie à cette imagerie non irradiante.



Le nouveau secteur d'imagerie accueille l'unité de radiologie pédiatrique.

ECMO : la formation paramédicale du CHU en démonstration dans un congrès international

Former les infirmiers et infirmiers anesthésistes à l'assistance circulatoire extra-corporelle (ECMO) par la simulation est une méthode d'apprentissage pour laquelle le CHU d'Angers est précurseur.

Depuis 2012, l'équipe de réanimation-médicale en collaboration avec le centre de simulation propose cette formation, unique en France. L'équipe de formateurs, composée du Docteur Marc Pierrot, d'un cadre de santé Denis Verron et de deux infirmières Aurélie Papin et Ophélie Girard, a été invitée à réaliser une démonstration de cette formation à l'occasion de "l'International Congress on ECMO" organisé à Paris les 25 et 26 juin 2015. "Afin de s'adapter au contexte du congrès, nous avons apporté le matériel nécessaire et préparé un scénario spécifique", rapporte le Dr Marc Pierrot. Sur place, plusieurs congressistes ont pris contact avec les professionnels angevins. Certains sont venus en observateurs lors des formations de février 2016, avec l'objectif d'adapter ce modèle pédagogique dans leur établissement.



La formation a traditionnellement lieu au centre de simulation du CHU.

Semaine de sécurité du patient : un nouvel exercice dans la chambre des erreurs



Circuit du médicament, hémovigilance, hygiène et identité-vigilance étaient les points sensibles à inspecter dans cette chambre.

Ateliers vidéos, quizz, colloque "formation et simulation"... et chambre des erreurs ! Pour la semaine sécurité du patient 2015, qui s'est déroulée du 23 au 26 novembre, la cellule qualité et gestion des risques a conçu un programme interactif et innovant, en amenant les hospitaliers vers un nouvel exercice. Dans une chambre fictive, plusieurs pièges ont été dissimulés, poussant les professionnels à repérer les points sensibles de cet environnement.

L'équipe ayant la plus forte participation à cet exercice remportait un lot ; il a été remis à l'équipe de réanimation chirurgicale A, avec 23 professionnels qui se sont prêtés au jeu.

Le Forum citoyen accueilli au CHU pour un point d'étape

Missionné jusqu'en 2018 pour suivre la mise en œuvre du Projet d'établissement, le Forum citoyen était invité au CHU pour un point d'étape, le 25 novembre dernier. Les membres du Forum ont ainsi pu voir les récents projets et réalisations en lien avec les recommandations qu'ils avaient émises lors de l'élaboration du Projet d'établissement. Entre autres sujets évoqués : les projets en matière de signalétique et la mise en place d'un nouveau plan interactif, l'accès à l'information patient via le nouveau site internet du CHU et un livret d'accueil repensé, etc. Cette rencontre a également été l'occasion pour le Forum de faire connaissance avec le nouveau Président de la CME, le Pr. Erick Legrand et son vice-président le Docteur Frédéric Rouleau.



Le Forum citoyen se compose de 24 membres issus de la région angevine.

Cancer de l'enfant. Au CHU, une chaîne solide de soins et de



L'unité d'hémo-onco-immunologie pédiatrique du CHU réunit, autour des enfants touchés par le cancer et de leurs proches, de nombreux professionnels hospitaliers. Médecins spécialistes, paramédicaux mais également associations œuvrent quotidiennement à leurs côtés ; pour garantir la qualité de la prise en charge, pour soutenir les familles dans ces parcours de soins et pour avancer ensemble dans la recherche.

Entretien avec le Pr. Isabelle Pellier,
responsable de l'unité d'hémo-
onco-immunologie pédiatrique.



soutien



Dans cette unité sont pris en charge des enfants en provenance du grand ouest. Enfants et parents y sont accompagnés, pour un parcours de soins global et pluridisciplinaire.

A l'heure H : ***Vous dirigez l'unité d'hémo-onco-immunologie pédiatrique depuis 2013. Pouvez-vous décrypter cette appellation qui indique une expertise multiple ?***

Pr. Isabelle Pellier : Cette unité nécessite une pluridisciplinarité impliquant la collaboration de multiples intervenants dont une partie est extérieure au service. Les pédiatres qui y exercent sont spécialisés en hématologie, oncologie et/ou immunologie. Les pathologies majoritairement traitées dans cette unité sont les tumeurs du système nerveux central (environ 35 à 40% des nouveaux patients) et les pathologies hématologiques malignes (environ 30 à 35% des nouveaux patients).

AHH : ***Vous parlez de pluridisciplinarité, celle-ci se constate également chez les paramédicaux de l'unité...***

Pr. I.P. : Effectivement. Le cancer de l'enfant est une annonce qui va bouleverser la famille. Dès le diagnostic, c'est l'enfant et sa famille qui sont pris en soin. Ils s'engagent avec nous, malgré eux, sur un long chemin, qui n'est pas vraiment un long fleuve tranquille. Il est donc important que l'on apprenne à se connaître, et cela passe par l'accompagnement de plusieurs professionnels : infirmières de coordination, puéricultrices et auxiliaires de puériculture, psychologue, éducateur, enseignants, assistante sociale, diététicienne, secrétaires... Durant cette période compliquée, les parents ont besoin de pouvoir compter sur ces professionnels, d'avoir un soutien pour ne pas "tout lâcher". Une fois par mois, une rencontre collective est proposée aux familles, avec le SASAD cancer et enfance (service d'aide spécialisée au domicile), pour échanger sur leur vécu de l'hospitalisation.

AHH : ***Quelles sont les spécificités des cancers chez l'enfant ?***

Pr. I.P. : Certaines pathologies sont propres à l'enfant et ne sont pas rencontrées chez l'adulte. On les considère comme autant de maladies rares dont l'origine n'est pas toujours connue. Certains cancers de l'enfant sont des pathologies dérivées de reliquat embryonnaire. Chez l'enfant, il peut donc y avoir autant de cancers qu'il y a de tissus. Notre service reçoit 80 à 85 nouveaux patients par an, la moitié a moins de 5 ans et 1/3 plus de 15 ans. Environ 80% des enfants guérissent d'un cancer. Nos préoccupations restent centrées sur l'amélioration de la guérison mais également sur la prévention des séquelles à long terme.

AHH : ***L'unité a-t-elle des hyper-spécialités ?***

Pr. I.P. : Notre unité se positionne sur trois domaines : la neuro-oncologie pédiatrique avec la présence de la neurochirurgie pédiatrique et de multiples intervenants, essentiels à une

prise en charge de qualité (neuropédiatres, radiopédiatres, anesthésistes et réanimateurs pédiatres, rééducateurs, anatomopathologistes, endocrinopédiatres etc.), la prise en charge des adolescents et jeunes adultes (AJA) atteints de cancer avec l'intervention d'une équipe mobile, coordonnée par le Dr Stéphanie Proust, sur le CHU et l'Institut de Cancérologie de l'Ouest (ICO). Et le troisième domaine sur lequel notre unité se positionne est l'immunologie pédiatrique.

AHH : ***Y'a-t-il une logique de territoire derrière ces expertises ?***

Pr. I.P. : Oui, compte tenu de la rareté de ces pathologies et du nombre de professionnels qui doivent être mobilisés, une organisation territoriale est essentielle, sous forme de filières de soins, avec le réseau régional de cancérologie pédiatrique d'OncopedPL. Un enfant de la région concerné par une pathologie tumorale cérébrale sera pris en charge à Angers. De même qu'une chirurgie orthopédique ou viscérale pédiatrique oncologique sera réalisée à Nantes. Cette coopération permet d'améliorer la qualité de prise en charge des enfants et de renforcer les compétences de chacun dans un domaine. Par ailleurs, chaque médecin de l'unité est impliqué dans un comité national ou européen pour les protocoles thérapeutiques. Comme il s'agit de maladies rares, il est nécessaire d'établir ces protocoles à l'échelle nationale ou européenne. Nous travaillons également sur le plan interrégional avec la structure Grand Ouest Cancer de l'enfant (GOCE), coordonnée depuis Angers, avec les régions Bretagne, Centre, Pays de la Loire et les anciennes régions Basse-Normandie et Poitou-Charentes, pour améliorer la prise en charge des enfants.

AHH : ***Comment cette prise en charge a-t-elle évolué ces dernières années au CHU ?***

Pr. I.P. : Au milieu des années 80, il y avait seulement quelques lits dédiés à cette spécialité, les enfants partaient beaucoup sur Paris. Les différents plans cancers et la motivation du Dr Xavier Rialland, auquel je succède depuis 2013, ont permis d'impulser une vraie dynamique. Ces dix dernières années, le nombre de patients accueillis dans l'unité a doublé. Plusieurs associations se sont fédérées autour de l'unité et nous accompagnent dans cette prise en charge globale. Et enfin, la recherche s'est beaucoup développée, sur les mécanismes d'apparition de ces cancers mais aussi sur les effets des traitements, leurs potentielles séquelles sur l'enfant ainsi que sur le développement de thérapies innovantes. ■

L'onco-hémato-immunologie pédiatrique : une unité en pleine croissance

Le nombre de patients admis dans l'unité a doublé ces dix dernières années. Cette activité en développement repose sur un fort investissement des équipes auprès des enfants et des professionnels du territoire de santé, la pluralité des compétences professionnelles et l'implication importante des associations dans le service. Un cumul d'atouts qui fait, aujourd'hui, la renommée de l'unité.

1 Expertises médicales et paramédicales : la pluridisciplinarité au cœur de l'unité

La prise en charge du cancer de l'enfant est globale. Le suivi nécessite de nombreux échanges entre spécialistes médicaux comme, par exemple, pour l'activité de neuro-oncologie pédiatrique pour laquelle le CHU d'Angers est référent. Pilotée par le Dr Emilie De Carli, elle regroupe des spécialistes en neurologie, radiologie, ophtalmologie, neurochirurgie, anesthésie-réanimation, anatomopathologie, rééducation fonctionnelle et endocrinologie pédiatriques. Dans le domaine de l'hématologie pédiatrique, coordonné par le Dr Jean-François Brasme, les échanges avec les praticiens du service d'hématologie adultes sont également très importants : *"Pour les patients de 15 à 25 ans, le traitement est vu au cas par cas. Car pour cette tranche d'âge la réponse la plus adaptée est parfois un protocole pédiatrique, parfois un protocole adulte."*



Dans la salle de soins se croisent des professionnels issus de diverses spécialités médicales et paramédicales.

La pluridisciplinarité transparaît également, dans cette unité, chez les équipes paramédicales. Le meilleur exemple est la prise en charge spécifique des adolescents et jeunes adultes autrement appelé le groupe AJA. Une équipe régionale (CHU d'Angers et Nantes ainsi que l'ICO Angers-Nantes) existe depuis 2013 avec, à Angers, l'expertise du Dr Stéphanie Proust. Elle comprend notamment une psychologue, une puéricultrice, un éducateur, des professionnels du secteur psychosocial, etc. Cette équipe permet un accompagnement global et pluridisciplinaire des patients AJA, mais également un soutien aux équipes qui assurent les soins.

2 Au service des enfants et de leurs familles : les associations



Les associations, comme ici les Blouses roses, agissent au quotidien aux côtés des familles.

Le cancer de l'enfant déclenche, dans une famille, un bouleversement émotionnel bien sûr, mais également organisationnel. La durée des séjours hospitaliers est variable, en fonction de la maladie. Dans ce contexte, plusieurs associations viennent en soutien aux enfants et à leur entourage, afin d'améliorer au maximum les conditions de ces hospitalisations. C'est ainsi qu'a été créée la "Maison des familles" en 2009, à l'initiative de l'association Afelt (Amis et familles d'enfants atteints de leucémie et de cancer), pour héberger, à proximité, les proches d'enfants hospitalisés au CHU. Depuis plus de trente ans, cette association multiplie les actions auprès des enfants (ateliers, sorties, achat de jouets...) et de leurs proches. Elle soutient aussi l'unité en achetant du matériel de soin, informatique, etc. Auprès de ces jeunes patients interviennent également les clowns de Rire médecin, les bénévoles des Blouses roses (photo), les associations Marie Rêves, ainsi que le Léo Club. Sur des temps de médiations culturelles, des musiciens de l'association Chambres à Airs et des conteuses viennent dans le service.

Visite guidée

L'unité d'hémato-onco-immunologie est implantée au 4^e étage du centre Robert-Debré. Elle dispose de 10 lits d'hospitalisation dont 6 lits de soins intensifs et 5 lits d'hospitalisation de jour.

Pour cette année 2016, 6 médecins sont affectés au service : Pr. Isabelle Pellier (responsable de l'unité), Dr Jean-François Brasme, Dr Emilie De Carli, Dr Stéphanie Proust (praticiens hospitaliers), Dr Mylène Duplan (assistante spécialiste) et Dr Charline Miot (chef de clinique-assistante).

Une diversité de professions est également représentée dans l'équipe paramédicale :

- Cadre infirmier : 1 poste (Estelle Chauvière)
- Infirmiers et/ou puéricultrices : 18,4 postes ; Infirmières coordinatrices : 1,8 postes (Chantal Chevalier et Mélanie Rousseau)

- Auxiliaires de puériculture : 5,8 postes
- Agents de service hospitalier : 7 postes
- Educateur : 0,8 poste oncologie pédiatrique et 0,2 pour le groupe AJA (Mathieu Bizet)
- Psychologue : 0,9 poste (Jérémy Mallet) et 0,5 sur le groupe AJA - adolescents et jeunes adultes (Céline Vergne)
- Assistante sociale : 1 poste partagé avec la pédiatrie (Marietta Bouvet)
- Secrétaires médicales : 3 postes dont 0,5 pour la coordination du réseau GOCE - Grand Ouest Cancer de l'Enfant (Sophie Chaudet, Isabelle Collignon et Nathalie Dubeaux)
- Attachés de recherche clinique : 2 postes (Laure Colin et Magali Fauchère).



3 L'activité de recherche : une impulsion interrégionale

L'unité d'oncologie pédiatrique participe à l'activité de recherche, de par les inclusions dans les protocoles nationaux européens ou internationaux à disposition des enfants et leur famille (environ 50 protocoles disponibles selon les maladies). L'unité est autorisée depuis 2013 aux essais de phases précoces (avec une labellisation en 2015 de CLIPP Angers-Nantes pédiatrique). *"La recherche clinique et translationnelle est un outil indispensable à l'amélioration du bien-être et du pronostic des malades que nous prenons en charge"*, souligne le Pr. Isabelle Pellier. Pour cette raison, plusieurs projets de recherche nationaux sont développés en lien avec différentes unités INSERM (U1153 ; UMR Inserm 892 | CNRS 6299) : "impact des délais diagnostiques des cancers de l'enfant" ; "facteurs immunologiques prédictifs de rechute des leucémies aiguës lymphoblastiques de l'enfant", "intensification de la chimiothérapie dans les neuroblastomes", "devenir des enfants avec gliome des voies optiques". Les équipes sont également impliquées dans des projets interrégionaux comme l'accompagnement à la scolarité ou le suivi au long terme.

Par ailleurs, sous l'impulsion de l'unité et du Pr. Isabelle Pellier, divers réseaux ont été constitués. Ainsi le groupe GOCE (Grand Ouest cancers de l'enfant) réunit les unités d'oncopédiatrie des CHU et 2 centres de lutte contre le cancer du Grand Ouest. Une base interrégionale a été créée regroupant les données de diagnostic, de traitement et de suivi.

4 Des soins inscrits dans un réseau territorial

Afin de garantir à chaque patient une égalité d'accès à des soins de qualité sur l'ensemble du territoire, les unités d'oncologie pédiatrique des CHU d'Angers et Nantes travaillent de concert, selon une répartition des expertises. Ainsi l'équipe d'Angers accueille les enfants de la région relevant de la neurochirurgie pédiatrique et la prise en charge plus globale des enfants atteints de tumeurs cérébrales. Les allogreffes médullaires et la chirurgie oncologique viscérale et orthopédique sont réalisées au CHU de Nantes. L'ICO (site de Nantes) assure quant à lui l'activité de radiothérapie pédiatrique.

Coordonnées par Angers, des réunions de concertations pluridisciplinaires (RCP) sont organisées à l'échelle interrégionale deux fois par semaine en visioconférences afin d'amener un maximum d'expertises autour de situations complexes. Une fois par mois se déroule également une RCP interrégionale en immunologie (médecins d'adultes, d'enfants et biologistes en immunologie) coordonnée par Angers.

Les paramédicaux sont également concernés par ces coopérations territoriales : *"Pour les enfants et leurs parents, il est important que chaque équipe connaisse les pratiques des autres établissements. Du simple fait des marchés, nous n'avons par exemple pas forcément les mêmes dispositifs médicaux. Mais nous partageons ces informations entre équipes, de cette manière nous sommes en mesure d'expliquer ces différences de pratiques et de rassurer les patients et leurs parents"*, explique la cadre Estelle Chauvière.

Ce qu'ils en disent...

"Notre fils, Achille a 3 ans ½. Il a été pris en charge au CHU en septembre 2015 pour une leucémie myéloïde. Il a été hospitalisé 5 mois et ½ en environnement protégé ponctué par quelques sorties de courte durée. Tout au long de cette période, nous avons ressenti un engagement et un soutien très fort de la part de toute l'équipe : les infirmières qui nous accompagnaient et nous expliquaient avec précision, à nous et à Achille, comment les soins allaient se passer, les internes Lucie Lesouef et Maël Blanchard que nous avons vu tous les jours pendant cette période et qui nous ont soutenus dans les bons et les mauvais moments, les éducateurs ainsi que les médecins comme le Dr Brasme avec qui il n'y avait aucun tabou, la maladie et chacune des étapes de prise en charge nous ont été expliquées en toute transparence. Pour être présents aux côtés d'Achille, nous avons bénéficié de dons de 200 jours de congés de la part de nos collègues. Mon mari et moi travaillons dans la même entreprise, nous avons ainsi pu continuer de travailler à mi-temps tout en restant présents à son chevet."

Aurore Dumas, maman d'Achille



"Le centre des Capucins et le service d'hémo-onco-immunologie du CHU travaillent en liens très étroits notamment pour la prise en charge des enfants atteints de tumeurs cérébrales. Nous intervenons dans les phases de rémissions, durant lesquelles les enfants ont des difficultés motrices ou neurocomportementales qui peuvent impacter négativement la scolarité, les activités de loisirs... Nous faisons une évaluation fonctionnelle et proposons une prise en charge au centre de rééducation ou au plus proche du domicile lorsque cela est possible. Nous intervenons également en phase aiguë de la maladie, entre deux traitements oncologiques. A Angers, nous avons la chance d'être très en lien avec le CHU. Nous sommes très souvent en contact avec les Docteurs De Carli, Proust, Brasme... Nous sommes dans deux bâtiments différents mais dans un même secteur, ce qui permet une proximité géographique mais aussi humaine."

Dr Mickael Dinomais, CHU et Centre régional de rééducation et de réadaptation des Capucins



"Le site nantais de l'ICO est centre de référence pour la radiothérapie pédiatrique. Nous accueillons donc, pour la région, les enfants qui ont besoin de ce traitement. Une séance de radiothérapie peut durer de 15 à 60 minutes. Selon les besoins, les traitements peuvent être quotidiens, et durer jusqu'à 2 mois. Ce sont des séances en ambulatoire qu'il faut organiser dans leur planning de soins. Souvent, ces jeunes patients ont également de la kiné ou d'autres types de soins. Pour les enfants en provenance d'Angers, nous sommes très régulièrement en contact avec les équipes du CHU ou du centre des Capucins. Ensemble, nous planifions la venue des enfants, les trajets jusqu'à nous, nous partageons des informations relatives au suivi du patient, etc. Nous nous étions rencontrés lors d'une journée qui avait été organisée en 2013. Nous travaillons au quotidien ensemble, ce serait intéressant de pouvoir renouveler ces rencontres."

Julie Vince, manipulatrice de radiothérapie pédiatrique, ICO - Site de Nantes

1^{re} mondiale au CHU : neurochirurgie avec un patient immergé dans une réalité virtuelle

Retirer la tumeur cérébrale d'un patient éveillé plongé dans une réalité virtuelle grâce à des lunettes immersives ; une intervention du futur ? Non ; une première mondiale réalisée fin janvier sous la direction du Pr. Philippe Menei au CHU dans le cadre du projet de recherche CERVO (Chirurgie Eveillée sous Réalité Virtuelle dans le bloc Opératoire).

Au cours d'une opération de neurochirurgie éveillée traditionnelle, le patient interagit avec le chirurgien qui retire la tumeur de son cerveau. Ce dernier peut ainsi cartographier et éviter les zones du cortex impliquées dans des fonctions essentielles comme le langage (lire *A l'heure H* n°95). Fin janvier, un nouveau degré de précision chirurgicale a été atteint, grâce à l'instauration de la réalité virtuelle *via* des lunettes immersives portées par le patient.

Cette prouesse médicale a été réalisée en première mondiale dans le cadre du projet Cervo (Chirurgie Eveillée sous Réalité Virtuelle dans le bloc Opératoire). Ce programme de recherche a été lancé il y a 2 ans par l'équipe de neurochirurgie du CHU, dirigée par le Pr. Philippe Menei, et le laboratoire Interactions Numériques Santé Handicap (INSH) sous l'égide du Dr Evelyne Klinger de l'ESIEA (École d'ingénieurs en Sciences et Technologies du numérique). Ce projet vise à développer un dispositif de réalité virtuelle (comprenant des applications logicielles et du matériel) adapté à une utilisation au bloc opératoire. L'idée : immerger le patient dans des activités au cours de la chirurgie éveillée, comme des tests de la cognition et du champ visuel, de la relaxation hypnotique, etc.

De la chirurgie éveillée à la réalité virtuelle

L'immersion du patient dans une réalité virtuelle pendant l'opération permet de tester des fonctions cérébrales particulièrement complexes comme la prise de décision dans une situation inattendue ou encore l'exploration visuelle de l'espace.

C'est justement ce qui a été réalisé fin janvier au CHU : un programme permettant de tester le champ visuel, ou la vision périphérique, a été projeté dans des lunettes de réalité virtuelle (Oculus) portées par le patient éveillé. Cette application informatique a été développée par Marc Le Renard (enseignant et ingénieur en réalité virtuelle à l'ESIEA). Le champ visuel est une fonction essentielle de la vision. Son altération peut avoir des conséquences importantes sur le quotidien, comme la suppression du permis de conduire.



Le patient a été opéré par le Pr. Philippe Menei, avec la collaboration de l'orthoptiste Sophie Hue, le neuropsychologue Ghislaine Aubain et l'anesthésiste Dr Aram Terminasian.

Le test du champ visuel

Durant l'intervention, le neurochirurgien stimule le cerveau avec une électrode. Tout comme il pouvait, jusqu'à maintenant, repérer les réseaux du langage grâce à la participation du patient éveillé, le neurochirurgien peut désormais également localiser, et donc épargner, les connexions cérébrales des nerfs optiques dont l'atteinte conduirait à une altération définitive du champ visuel.

De plus, la réalité virtuelle permet d'immerger le patient dans un environnement relaxant, imprégné d'accroches hypnogènes. Cet apport

est particulièrement intéressant pour la chirurgie cérébrale éveillée de l'enfant pour laquelle le service de neurochirurgie du CHU a l'une des plus grandes expériences dans le pays.

Le premier patient ayant participé au projet de recherche Cervo était porteur d'une tumeur située près des zones du langage et des connexions visuelles. L'équipe du CHU et le laboratoire INSH de l'ESIEA ont pour objectif de poursuivre le développement de cette innovation ainsi que son déploiement vers d'autres patients. ■

[EN SAVOIR +]

Cette opération a fait l'objet d'une couverture médiatique nationale. *Le Magazine de la santé*, qui a pu assister à l'intervention, y a consacré un reportage qu'il est possible de revoir en ligne, en suivant le lien : http://www.francetvinfo.fr/sante/soigner/neurochirurgie-tester-la-vision-grace-a-la-realite-virtuelle_1317345.html

Le CHU renforce la sécurité pour les accès aux dossiers patients

Le CHU renforce sa politique de sécurité informatique et met à jour la Charte d'utilisation du système d'information, avec un focus particulier sur les informations médicales confidentielles. Car si l'informatisation du dossier patient facilite l'accès à ces données de santé, celle-ci impose de respecter les bonnes pratiques informatiques.

L'environnement médiatique est omniprésent, les écrans font aujourd'hui partie des objets du quotidien, les réseaux sociaux invitent à de plus en plus d'échanges, la frontière entre privé et public devient parfois floue. Dans ce contexte, le CHU souhaite rappeler à ses professionnels les devoirs de confidentialité et de réserve inhérents à leur activité.

Au quotidien, les moyens informatiques utilisés au CHU sont avant tout destinés à la prise en charge des patients. Seule l'existence d'une relation de soin autorise l'accès à leurs données de santé. Il est donc strictement interdit de consulter par curiosité ou pour rendre service, les dossiers médicaux de ses collègues, de sa famille, de ses voisins ou de personnalités prises en charge dans l'établissement.

De même, les données confidentielles et professionnelles ne doivent pas être transmises à partir des smartphones ou des tablettes personnels.

Une traçabilité des accès des utilisateurs du parc informatique a été mise en place et pourra être utilisée en cas de réclamation ou de plainte d'un patient. En effet, toute personne prise en charge par le CHU est en droit de savoir qui a accédé à son dossier médical.

Respecter et faire respecter les règles de confidentialité est l'affaire de tous. Le travail de sensibilisation ne fait que commencer et la prise de conscience représente encore un long chemin... ■

Véronique Vallée,
responsable sécurité des systèmes d'information
Dr Gérard Champion,
chef de la Fédération de pédiatrie

[EN SAVOIR +]

La charte complète et actualisée pour l'utilisation du système d'information du CHU est accessible depuis l'Intranet, rubrique *Ressources > Système d'information > Sécurité*.

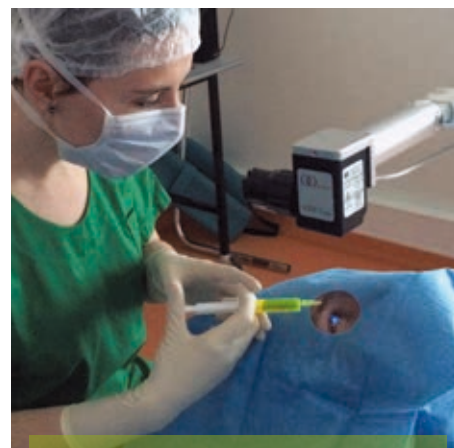
Kératocône : une prise en charge optimisée en ophtalmologie

Les patients traités au CHU pour un kératocône bénéficient, depuis l'automne dernier, d'une offre de soins élargie avec le cross-linking, qui vient compléter la consultation de contactologie spécialisée.

Le kératocône est une affection de la cornée qui affecte les patients jeunes, souvent dès la seconde décennie. Il s'agit d'une déformation évolutive de la cornée qui prend une forme de cône, et perd ainsi sa sphéricité. Cette déformation est à l'origine d'un astigmatisme parfois important, pénalisant l'acuité visuelle et difficile à corriger. Le diagnostic précoce de la maladie se fait grâce à la topographie cornéenne, dont est équipé le service d'ophtalmologie depuis quelques années. Le kératocône contre-indique la chirurgie réfractive. Pour ralentir, voire stabiliser cette maladie, on utilise le cross-linking qui consiste à imprégner la cornée de riboflavine, une vitamine hydrosoluble, puis à irradier par une source UV. La riboflavine modifiée renforce alors les fibres collagènes de la cornée et ralentit ainsi la progression de la maladie.

Le cross-linking, en place au CHU depuis l'automne 2015, est une des étapes de la prise en charge du kératocône. Selon son évolutivité, il pourra également être traité avec des lentilles cornéennes rigides, des anneaux cornéens (mis en place avec la contribution du laser femto-seconde, utilisé également pour la chirurgie réfractive), et si nécessaire par une greffe de cornée.

L'ensemble de ces étapes peut être réalisé au CHU grâce à une consultation spécialisée réalisée par le Dr Philippe Gohier ou le Dr Aurélien Goncalves, la contribution active de professionnels formés (ophtalmologistes, infirmières et orthoptistes) et l'acquisition récente de nouveaux équipements. ■



Le cross linking est réalisé en bloc opératoire, sous anesthésie locale. Il s'agit d'une chirurgie en secteur ambulatoire qui nécessite trois consultations post-opératoires (à 8 jours, 1 mois et 6 mois).

Recherche clinique : d'excellents résultats pour les appels d'offres

Que cela soit à l'échelle locale, interrégionale ou nationale, la fin de l'année 2015 a été marquée par d'excellents résultats pour les appels d'offres dans le domaine de la recherche clinique.

Le CHU a retenu 9 lauréats pour l'appel d'offre interne 2015 consacré aux projets de recherche de ses hospitaliers. Sept études médicales et deux paramédicales ont ainsi reçu le soutien financier de l'établissement. Elles ont été présentées à l'occasion d'une soirée dédiée, le 14 décembre dernier.

En cette fin d'année 2015, qui correspond également aux résultats des appels d'offres nationaux et inter-régionaux en matière de recherche clinique, huit projets du CHU ont été sélectionnés : 6 par le Ministère de la santé et 2 par le groupement interrégional. Pour les équipes angevines qui affrontent chaque année des sélections toujours plus drastiques, c'est une double satisfaction. D'une part, le nombre de projets retenus est exceptionnel ; d'autre part, le Ministère de la santé a fait montre d'une réelle confiance aux chercheurs d'Angers en leur attribuant d'importants financements (jusqu'à 1,2M€ pour l'un des projets) et cela malgré un budget national restreint. ■



A l'occasion de la soirée qui leur a été consacrée en décembre dernier, la promotion 2015 de l'appel d'offre interne pose ici, entourée des responsables hospitalo-universitaires de la recherche.

EN SAVOIR +

Pour retrouver la liste des lauréats 2015 de l'appel d'offres interne, national ou interrégional, rendez-vous sur le site Internet du CHU, rubrique *recherche clinique* > *résultats des appels à projet*.

Mitovasc, l'institut qui rapproche les recherches clinique et fondamentale

L'Institut Mitovasc dédié aux maladies des mitochondries, du cœur et des vaisseaux a été officiellement lancé le 20 janvier par l'Université d'Angers et le CHU. Son objectif : rapprocher ceux qui étudient les mécanismes théoriques du vivant au laboratoire et ceux qui sont au plus près des nouvelles thérapies développées pour les malades.



Le nouvel institut Mitovasc, dirigé par le Pr. Fabrice Prunier, cardiologue du CHU, entend susciter des va-et-vient permanents entre "la paille et le patient" ; entre la

recherche fondamentale et la recherche clinique. Lancé en janvier par l'Université et le CHU, avec le soutien de la Région et d'Angers Loire Métropole, Mitovasc s'appuie sur deux départements, l'un relevant de la recherche fondamentale et pré-clinique et l'autre de la recherche clinique (voir encadré).

"Faire émerger de nouvelles pistes"

Ce rapprochement doit favoriser "les interactions", insiste le cardiologue Fabrice Prunier, "avec des échanges permanents, qui pourront faire émerger de nouvelles pistes". Le champ d'investigation a été volontairement défini de manière large, afin de ne pas fermer de portes : "Il comprend à la fois les maladies cardio-vasculaires dans lesquelles les mitochondries sont impliquées, mais

aussi les maladies impliquant uniquement les mitochondries, et les maladies cardio-vasculaires où l'on n'a pas identifié de lien avec les mitochondries, pour l'instant."

Par sa taille, l'institut renforcera également "la visibilité nationale et internationale sur les problématiques mitochondriales et vasculaires qui sont deux axes forts du site angevin", a rappelé Yann Bubien, directeur général du CHU, lors du lancement officiel de Mitovasc. ■

EN SAVOIR +

L'institut Mitovasc se compose de deux départements :

- **Le premier département, de recherche fondamentale et pré-clinique**, regroupe les personnels et compétences de deux unités du pôle de santé angevin : BNMI (Biologie neurovasculaire et mitochondriale intégrée – unité mixte Inserm et CNRS) dirigé par le Pr. Daniel Henrion, et CRT (Cardioprotection, remodelage et trombose), sous la responsabilité du Pr. Fabrice Prunier.
- **Le deuxième département est composé de six équipes de recherche clinique** du CHU (groupes Vaisseaux et coagulation ; Médecine mitochondriale ; Inflammation, hémodynamique ; Hormones, métabolisme et gestation ; Micro-vascularisation normale et pathologique ; Cardioprotection et remodelage du myocarde).

Une fin d'année riche en échanges internationaux pour le CHU

Signature d'un nouveau partenariat avec Djibouti et accueil d'une délégation afghane : les relations internationales du CHU ont été mobilisées fin 2015.

L'actualité internationale du CHU a été marquée au second semestre 2015 par des échanges avec deux nouveaux pays. Une convention a été signée en octobre à l'hôpital général Peltier de Djibouti. Amina Moussa, Directrice des affaires médicales à l'époque de la signature, a été accueillie sur place par le Ministre de la santé Dr Kassim Issack Osman. Cette nouvelle coopération porte sur un accompagnement au perfectionnement professionnel et organisationnel des personnels hospitaliers, médicaux, soignants et administratifs djiboutiens, ainsi que sur le transfert de patients de l'hôpital Peltier vers le CHU d'Angers.

Des partenariats en néphrologie (dialyse), cardiologie, radiologie et biologie ont également été évoqués lors de ce premier échange de terrain.

Début octobre, c'est le CHU qui, cette fois-ci, a accueilli à Angers une délégation de vice-gouverneurs afghans. Le groupe est venu pour



Amina Moussa (Directrice des affaires médicales lors de la signature) et le Pr. Dominique Chabasse (chargé de mission relations internationales), au centre de la photo, se sont rendus à Djibouti pour signer une convention avec l'hôpital Peltier.

une découverte du système de santé et de l'organisation hospitalière en France. Il a pour ce faire pu visiter plusieurs services du CHU comme la rhumatologie, le centre de simulation

et la chirurgie cardio-vasculaire. A travers une visite des principaux bâtiments, cette rencontre a également été l'occasion d'échanger autour de la préservation du patrimoine. ■

Le Dr Denis Mukwege signe un partenariat avec le CHU

Le Dr Denis Mukwege, chirurgien congolais militant contre les violences sexuelles, est revenu en Anjou pour signer un partenariat avec le CHU où, dans les années 80, il a suivi une spécialisation en gynécologie-obstétrique.

Le CHU et l'hôpital de Panzi, fondé au Congo par le Dr Denis Mukwege, ont officialisé leur coopération le 1^{er} décembre dernier à travers la signature d'une convention. Celle-ci porte sur la formation des praticiens de l'hôpital de Panzi, dans un premier temps à la chirurgie gynécologique de la reconstruction. Elle prévoit que des stagiaires originaires du Congo puissent être formés au CHU par les spécialistes de cette discipline.

Quelques échanges ont déjà eu lieu, grâce à l'aide de l'association France-Kivu, portée par le Dr Bernard Crézé, gynécologue angevin. La nouvelle convention donne à ces derniers un cadre pérenne, permettant des partenariats réguliers entre les deux établissements, les praticiens angevins formant leurs confrères congolais à Angers, et peut-être à l'avenir directement sur place

également. Car, si pour commencer l'accord se concrétise dans le domaine de la chirurgie gynécologique réparatrice, il prévoit que ces échanges professionnels s'élargissent à d'autres thématiques hospitalières. Aussi la convention précise que des équipes médicales, paramédicales, techniques et administratives pourront se rendre à Panzi pour contribuer au perfectionnement professionnel des agents ainsi qu'à l'amélioration du fonctionnement de l'hôpital congolais.

La signature de la convention s'est tenue à l'occasion de la Journée internationale du CNGOF (Collège national des gynécologues et obstétriciens français) organisée par le Pr. Philippe Descamps, chef du pôle Femme-Mère-Enfant. Un groupe de gynécologues-obstétriciens comptant parmi les plus renommés à l'échelle internationale a ainsi visité la maternité puis



Le Dr Denis Mukwege, ici en visite au CHU d'Angers, milite contre les violences sexuelles infligées massivement aux femmes au Congo.

participé à des conférences qui ont eu lieu à Nantes. ■

Maladies vasculaires : un centre pluridisciplinaire pour une expertise partagée

Les pathologies des vaisseaux mobilisent de nombreuses disciplines. Pour optimiser ces expertises, un nouveau service vient d'ouvrir : le centre vasculaire et de la coagulation.



Les patients du centre vasculaire et de la coagulation sont reçus en consultation par un médecin et une infirmière, ici le Pr. Pierre-Marie Roy et Nadine Baty.

Le centre vasculaire et de la coagulation vient d'ouvrir ses portes au CHU. Sous la direction du Pr. Pierre-Marie Roy, il regroupe deux unités : la clinique vasculaire et le centre de traitement d'hémophilie déjà implanté au CHU.

Il s'agit d'un secteur de consultations médico-infirmier pluridisciplinaire dédié à la prise en charge globale des troubles vasculaires et plus spécifiquement, des maladies thromboemboliques. Il fonctionne en articulation et complément des structures de soins existantes au CHU et pour la plupart récemment regroupées dans un même "pôle vasculaire". A l'origine de ce centre, deux constats : les vaisseaux sont au centre de nombreuses maladies ; les expertises existent mais ne sont pas systématiquement coordonnées au niveau du CHU et/ou avec les partenaires extérieurs.

Si certaines pathologies comme le syndrome coronarien ou l'AVC relèvent de filières de soins identifiées, c'est moins vrai pour d'autres comme les maladies thromboemboliques veineuses par exemple. "Quelqu'un qui a une embolie pulmonaire arrivera le plus souvent par les urgences mais la suite pourra être assurée par plusieurs services plus ou moins habitués à ce type de prise en charge. Le regroupement des consultations permet dans ce cas d'homogénéiser et d'améliorer le suivi du patient", détaille le Pr. Pierre-Marie Roy. Il ajoute : "Ces consultations permettent également de faire une évaluation globale en systématisant la recherche des troubles vasculaires. Les facteurs de risque sont communs et si une veine est abîmée, il est rare que les autres vaisseaux soient indemnes." Ainsi l'ensemble des services impliqués dans les pathologies vasculaires sont associés à l'activité du centre, à travers leurs médecins consultants ou experts en anesthésie, cardiologie,

exploration fonctionnelle vasculaire, hémostase, hémophilie, maladies vasculaires rares, médecine interne, médecine vasculaire, neurovasculaire, pneumologie, radiologie vasculaire, réanimation, thérapeutique, urgences...

Articulation plus aboutie des compétences mais aussi de l'évolution des connaissances : "Aujourd'hui, poursuit le Pr. Pierre-Marie Roy, un peu plus de 1% de la population française est sous anticoagulant. Ces traitements ont beaucoup évolué ces dernières années et les connaissances doivent sans cesse être mises à jour." Le centre vasculaire et de la coagulation se donne donc pour mission de centraliser ces informations et d'accompagner les praticiens en s'impliquant dans la formation pratique et la recherche sur les troubles vasculaires.

Des échanges renforcés entre hospitaliers et libéraux

En consultation programmée mais également en urgence via un numéro d'astreinte 24/24, l'activité du centre repose sur l'ambition d'échanges renforcés entre les acteurs hospitaliers et libéraux.

"L'objectif de cette organisation est de sortir du système on/off, hôpital - domicile, en privilégiant un suivi en ambulatoire en lien avec le médecin traitant", explique ainsi Pierre-Marie Roy. Et de reprendre l'exemple de l'embolie pulmonaire : "En France, elle conduit à une hospitalisation qui dure en moyenne 10 jours dans 95 % des cas. Aujourd'hui, on sait qu'un tiers de ces patients pourrait être pris en charge en ambulatoire sous

réserve d'une organisation adaptée, comme celle développée au centre. Si le patient n'a pas de critères de gravité aux urgences, il peut rentrer à son domicile et il sera revu en consultation au centre dans les 72 heures. Là, on fait le point avec le patient sur l'étiologie et le traitement et on organise le suivi en lien avec le médecin traitant et les autres médecins, professionnels ou aidants impliqués." Des solutions d'éducation thérapeutique peuvent aussi être mises en place dans une perspective de prévention et de prise en charge de long terme.

A ce titre, le travail des infirmières au sein du centre est essentiel. Elles sont, la plupart du temps, le premier contact du patient. Ce premier temps est l'occasion d'évoquer avec le patient son rapport à la maladie, sa façon de prendre les traitements, ses interrogations... Autant d'informations majeures pour sa prise en charge. ■

[EN SAVOIR +]

Numéro d'astreinte Urgences - Thromboses - Hémorragies : 06 65 80 66 89 (ou demander le centre vasculaire et de la coagulation en passant par le standard du CHU au 02 41 35 36 37).

Des experts peuvent être sollicités 24h/24 pour :

- Un avis dans le cadre de la prise en charge d'un patient (mise en place d'un protocole thérapeutique individualisé en vue d'un acte invasif ou lors d'une complication aiguë, pour un trouble de la coagulation type hémophilie, anticoagulant... et/ou un trouble vasculaire).
- Un avis pour une enquête étiologique, l'analyse du rapport bénéfice risque d'un traitement...



Maud - Conseillère MNH

16 mars, 10:36



Avec MNH Prev'actifs, en cas d'arrêt de travail,
vos salaires et vos primes gardent la forme !

#MNHPrevactifs

J'aime · Commenter · Partager ·  18  1



Alexandra - Infirmière

16 mars, 10:45



Le truc de malade !

J'aime · Commenter · Partager ·  21  3



MNH PREV'ACTIFS

LE CONTRAT QUI GARANTIT VOS SALAIRES
ET VOS PRIMES.

► **1 MOIS OFFERT⁽¹⁾**

L'ESPRIT HOSPITALIER EN 

 **d'infos**

Olivier Hameidat, conseiller MNH, **port. 06 48 19 19 55**, olivier.hameidat@mnh.fr

Claudine Lopez, correspondante MNH, **tél. 02 41 35 39 04**, cllopez@chu-angers.fr



⁽¹⁾ Offre réservée exclusivement aux nouveaux adhérents à MNH Prev'actifs (n'ayant pas été adhérents MNH Prev'actifs au cours des 12 derniers mois) valable pour tout bulletin d'adhésion signé entre le 1er janvier 2016 et le 30 juin 2016 (date de signature faisant foi), renvoyé à la MNH avant le 31 juillet 2016 (cachet de la poste faisant foi), pour toute adhésion prenant effet du 1er janvier 2016 au 1er août 2016 : 1 mois de cotisation gratuit.

2015-2019 : un nouveau mandat pour la commission médicale d'établissement



De droite à gauche : Yann Bubien (Directeur général), Pr. Erick Legrand et Dr Frédéric Rouleau, Président et vice-président de la nouvelle CME.

La commission médicale d'établissement a été renouvelée, pour quatre ans, sous la présidence du Pr. Erick Legrand. L'occasion pour à l'heure H de revenir sur quelques données clés sur cette instance parfois mal connue des hospitaliers.

Comme dans bon nombre d'établissements hospitaliers du territoire, le renouvellement de la commission médicale d'établissement est intervenu fin 2015. Le Pr. Erick Legrand a ainsi été élu président de cette nouvelle assemblée le 28 octobre. Le chef du service de rhumatologie est secondé dans ses fonctions par le Dr Frédéric Rouleau, cardiologue et vice-président de la CME.

Cette commission renouvelée se compose de 53 membres, dont 47 élus, 3 internes et 3 étudiants nommés. Les membres élus sont choisis par des collègues représentatifs de l'ensemble des statuts et disciplines médicales. Ainsi siègent des responsables de structure interne (UF, service ou département), des personnels hospitaliers et universitaires titulaires, des praticiens hospitaliers titulaires, des personnels médicaux non titulaires, des sages-femmes. Pour le mandat 2015-2019, 35 membres sont de nouveaux élus (lire interviews ci-contre). La direction et le secteur des soins du CHU puis l'Université participent également à la CME, à travers des sièges de droit, avec voix consultatives.

Régies par le Code de la santé publique, les prérogatives de cette commission ont été

précisées au cours de ces dernières années, notamment par la loi HPST (hôpital, patients, santé et territoire). Si le texte prévoit des attributions majoritairement consultatives, la CME n'en demeure pas moins une instance incontournable dans l'orientation de la politique médicale, mais également générale de l'établissement. Ainsi la CME est consultée pour l'élaboration et la mise en œuvre du projet médical de l'établissement mais aussi le projet d'établissement dans sa globalité, pour l'organisation interne tel que le règlement intérieur, pour les investissements concernant les équipements médicaux, sur la politique de coopération territoriale, etc. Les membres de la CME ont également un rôle important dans le suivi du parcours des

médecins dans l'établissement. Cela est vrai pour la gestion des emplois mais aussi pour le développement professionnel continu.

L'amélioration continue de la qualité et de la sécurité des soins fait également partie des attributions de la CME. Les travaux des sous-commissions thématiques, mobilisant des expertises de terrain et des débats pluridisciplinaires y contribuent fortement.

Par ailleurs, afin d'apporter à chacun une meilleure connaissance du CHU et de renforcer la transversalité des discussions, la nouvelle CME a choisi d'instaurer une habitude : chaque réunion s'ouvre désormais par la présentation d'un des 60 services du CHU. ■

[EN SAVOIR +]

Les présidences précédentes :

- **2007-2015** : Pr. Norbert Ifrah - chef du service des maladies du sang.
- **2003-2007** : Pr. Jean-Claude Granry - chef de service d'anesthésie réanimation
- **1995-2003** : Pr. Gilles Guy - chef de service de neurochirurgie
- **1987-1995** : Pr. Bernard Carbonelle - chef de service du laboratoire de bactériologie-virologie

Sur intranet : la liste des membres de la CME 2015-2019, le règlement de cette instance ainsi que l'ensemble des sous-commissions peuvent être consultés dans la rubrique *Management et repères institutionnels* > *Direction, instances et pôles* > *Commission médicale d'établissement*.

S'impliquer d'avantage dans la vie de l'établissement

Entretien avec le Pr. Patrice Rodien, chef du service d'endocrinologie, diabétologie et nutrition (EDN)

A l'heure H : Vous êtes entré dans la commission médicale d'établissement à l'occasion de son dernier renouvellement. Pour quelles raisons vous êtes-vous présenté ?

Pr. Patrice Rodien : Il y avait plusieurs sources de motivation. Cela correspondait à mes nouvelles fonctions en tant que chef du service d'EDN. Pour prendre la suite du Pr. Rohmer, il nous paraissait intéressant que le service continue d'être représenté dans les instances. Je trouvais important, à ce stade de mon parcours, de m'impliquer d'avantage dans la vie de l'établissement et dans les actions collectives. Et le dernier point qui m'intéressait également : c'était d'avoir une vision globale sur les parcours des professionnels de l'établissement. Avec mon poste de chef de service, je suis désormais plus tourné vers l'accompagnement et la promotion de carrière des plus jeunes.

AHH : Que connaissiez-vous de la CME avant d'y participer ?

Pr. P.R. : Comme chaque praticien, je recevais les comptes-rendus des réunions. Mais ces documents sont une part résumée des



débats et je dois avouer que je les lisais parfois en diagonale. J'ai donc ressenti le besoin d'apprendre comment cela fonctionnait.

AHH : Dans quelle sous-commission êtes-vous impliqué ?

Dr P.R. : Je préside la sous-commission des médicaments et des dispositifs médicaux stériles (ndlr : CoMeDims). Je travaille aux côtés de Marie-Anne Clerc, responsable de la pharmacie au CHU et vice-présidente de la CoMeDims. C'est une commission très intéressante parce qu'elle nous permet de tenir nos connaissances à jour sur la multitude d'innovations thérapeutiques. Comment doit-on financer les dispositifs coûteux ? Quels sont les impacts sur le service ? Quelles adaptations doivent être réalisées en fonction des nouveaux textes réglementaires ? J'apprends beaucoup de choses. Et quasiment tous les services sont concernés par les médicaments et les dispositifs médicaux, nous avons donc une vision transversale de l'activité.

Mieux connaître le fonctionnement du CHU

Entretien avec Dr Marie Kempf, praticien au laboratoire de bactériologie.

A l'heure H : C'est également votre première participation à la commission médicale d'établissement. Quelles ont été vos motivations ?

Dr Marie Kempf : Je voulais mieux connaître le fonctionnement du CHU. C'était aussi l'occasion de m'impliquer davantage dans la vie hospitalière. Et les premières réunions de CME m'ont rapidement confortée. On sent que les discussions sont très ouvertes et que chacun est écouté. Ce qui est très appréciable, c'est qu'à chaque réunion, un service du CHU se présente. Cela nous permet d'en savoir toujours plus sur l'activité globale de l'établissement.

AHH : Quel est votre parcours professionnel ? Comment votre spécialité est-elle mobilisée au sein de la CME ?

Dr M.K. : Je travaille dans l'unité bactériologie - hygiène du CHU. Je suis arrivée à Angers en 2000 pour mon internat. J'ai réalisé une année de mobilité à Marseille, dans l'un des plus gros pôles infectieux de France, l'IHU dirigé par le Pr. Raoult. Depuis 2013 je suis maître de conférences universitaires - praticien hospitalier, ou MCU-PH. J'avais déjà eu l'occasion de travailler aux côtés du Pr. Legrand auparavant, via le conseil de gestion de la faculté de médecine auquel nous participions tous les deux. Aujourd'hui dans la CME, je suis membre



de deux sous-commissions : la sous-commission clinico-biologique et la sous-commission éthique. Ce sont deux thématiques auxquelles je suis particulièrement sensibilisée. La première de par ma spécialité et la seconde avec mon profil hospitalo-universitaire.

AHH : Quels sont les travaux réalisés dans ces deux sous-commissions ?

Dr M.K. : Pour la sous-commission clinico-biologique, l'objectif principal sera d'instaurer une discussion entre cliniciens et biologistes pour faire un état des lieux et aller vers une prescription plus raisonnée des actes biologiques. Aujourd'hui, trop d'actes sont prescrits depuis les services de soins et pas toujours de façon coordonnée. Il faut donc travailler sur ce point. La sous-commission éthique a plusieurs missions, mais je suis spécifiquement mobilisée sur l'une d'entre elles : la lecture critique des projets de thèse au regard des règles d'éthique. Cela s'adresse surtout aux étudiants qui s'apprentent à se lancer dans leur thèse. La vocation n'est pas d'interdire le passage de cette thèse mais de conseiller l'interne dans le montage de son étude, en s'assurant que toutes les règles associées à la participation des patients ont bien été anticipées.

Simulation d'urgence sanitaire : le CHU à l'épreuve du plan blanc



L'année 2016 sera ponctuée par divers exercices de simulation de plan blanc. Le premier, qui s'est déroulé en février au CHU, avait pour but de tester l'organisation interne en cas d'afflux massif de patients. Retour sur cette matinée particulièrement rythmée.

9h30 : lundi 1^{er} février 2016. Un accident survient sur l'autoroute A87, au niveau du péage de Corzé, avec un car qui assure la ligne régulière Paris/Nantes. Le téléphone sonne au Centre 15 du CHU.

9h40 : le premier véhicule est envoyé par le Samu. 9h45, le Samu appelle le directeur de garde du CHU, en l'occurrence Christophe Menuet, Directeur des finances, pour lui signaler l'envoi de plusieurs véhicules sur les lieux de cet accident qui a un potentiel de 30 victimes. Un contact téléphonique est organisé en urgence entre le directeur de garde, Dr Guillaume Bouhours, médecin anesthésiste-réanimateur référent plan blanc pour le déchocage et Dr Sophie Dambrine, médecin régulateur-coordonnateur référent plan blanc pour le service d'accueil des urgences (SAU).

Les simulations de plan blanc sont organisées en interne ou à une plus grande échelle pour tester l'organisation avec les autres acteurs du territoire. Cette dernière configuration, déjà testée en 2014 avec la mise en place d'un avant-poste de tri des victimes sur le parvis de la chapelle (photo ci-dessus avec le Pr. Sigismond Lasocki) sera renouvelée courant 2016.

Ils décident de se réunir à la cellule de crise, au rez-de-chaussée du bâtiment administratif.

10h : le directeur de garde rejoint les deux médecins référents pour le plan blanc, réunis dans les salles 3 et 4 du bâtiment. Les trois interlocuteurs sont appelés à 10h05 par le Samu qui, sur place, confirme le nombre de victimes : "4 urgences absolues, 6 urgences relatives et 15 victimes impliquées", relaie le Dr Sophie Dambrine aux autres membres de la cellule de crise. Les premiers blessés vont arriver au CHU. La décision est prise collectivement de déclencher un plan blanc de niveau 1 correspondant à un nombre de victimes en urgences absolues et/ou relatives inférieur à 12. "Plan blanc". Deux mots qu'un établissement de santé ne mobilise qu'exceptionnellement et qui, pourtant, sont bien connus de la plupart des hospitaliers. Mais aussi exceptionnels soient-ils, en cas de plan blanc chacun doit

être prêt, à son niveau, à réagir à cet afflux massif de patients. Pour que la rareté de ces urgences sanitaires ne puisse altérer la qualité de la réponse hospitalière, des exercices réguliers sont nécessaires. Et c'est justement ce qui se déroule, ce lundi 1^{er} février au CHU.

Des appels en chaîne pour rappeler les agents

Une fois le plan blanc activé, les appels téléphoniques s'enchaînent. Toute la chaîne de soins, les supports logistiques et techniques sont mobilisés. Alors que des points réguliers sont faits avec le Samu pour suivre au plus près l'arrivée des patients, virtuels donc, et l'évolution de leur état de santé, plusieurs responsables médicaux, paramédicaux ou administratifs sont également appelés. En cascade, ils appellent une liste d'agents dont la présence est indispensable : du renfort de personnel sur la plateforme de tri des patients, aux urgences, au bloc opératoire, pour l'accueil des familles, pour assurer la sécurité aux entrées principales du CHU, pour assurer l'approvisionnement en dispositifs médicaux, pour informer, contenir les fausses rumeurs et mouvements de panique associés, etc.

10h30 : La cellule de crise stoppe les appels pour faire un point d'étape. On informe que le service de sécurité a mis en place le fléchage pour orienter les secours, un agent est en poste à Hôtel-Dieu pour gérer la circulation. Un médecin assure le tri des victimes qui sont conduites sur le parvis de la chapelle, Le recensement des places libres dans les réanimations est fait.

11h10 : Toutes les victimes sont arrivées au CHU et prises en charge. L'exercice qui aura mobilisé une cinquantaine de personnes sur le CHU touche à sa fin. Dans le PC de crise, on se réunit pour discuter des difficultés rencontrées dans la matinée. L'objectif de ce lundi matin était de tester l'organisation au niveau de la cellule de crise et, plus précisément, la phase de déclenchement du plan blanc, dans le cadre d'une réactualisation des procédures (lire encadré En savoir +). "Sur 2016, d'autres simulations auront lieu, annonce Céline Le Nay, Directrice adjointe, coordinatrice du comité de pilotage plan blanc. Il y aura notamment des exercices nationaux, décidés par le ministère et qui toucheront plusieurs régions, et un exercice local décidé par la préfecture qui mobilisera le CHU, le Samu, les pompiers, l'ARS, la police, etc." Cette fois-ci, de vrais faux patients arriveront bien jusqu'au CHU. Et chacun devra être prêt. ■

Ce qu'elles en disent



“Je participe au comité de pilotage sur le plan blanc, en tant que référente pour les urgences adultes. Nous avons des réunions plusieurs fois par an pour développer ces exercices, ainsi que des séances de travail par thématiques spécifiques. L'exercice du 1^{er} février était “séquentiel”, c'est-à-dire que nous nous sommes intéressés à des aspects spécifiques du plan blanc, en l'occurrence sa phase de déclenchement, la communication entre le SAMU et le CHU, et l'organisation

des membres de la cellule de crise. De nouvelles fiches de missions ayant été créées pour chaque membre de la cellule de crise, nous devions les tester avant de les faire entrer en vigueur. Courant mars, nous avons également réalisé des exercices sur la création en urgence d'un dossier patient, afin de tester, par exemple, les accès aux différentes applications informatiques. Nous travaillons aussi sur l'accueil des victimes sur le parvis de la chapelle. En cas de plan blanc, cette zone sera dédiée à l'accueil des secouristes pour recevoir les victimes en parallèle du flux normal d'urgence.

Aujourd'hui, c'est une volonté ministérielle claire que de demander aux établissements de tester leur plan et d'être prêts à réagir. Chaque exercice, même ceux organisés à l'échelle de la ville voire à l'échelle nationale, sont l'occasion d'évaluer nos fonctionnements.”

Dr Sophie Dambrine, médecin urgentiste

“J'ai rejoint le comité plan blanc en février 2015 pour accompagner méthodologiquement les professionnels dans la refonte complète du plan blanc à la fois sur le fond et sur la forme. Nous avons d'abord ré-organisé l'appel des professionnels dans la phase d'activation du plan blanc et l'activation des zones de premier front (zone de tri des victimes, urgences et déchocage).

Pour chaque zone de soin activée, l'organisation à décrire est pluriprofessionnelle et pluridisciplinaire. Mon rôle consiste à coordonner les informations de façon à ce que tous les acteurs d'une même zone géographique sachent précisément ce qu'ils ont à faire, et comment interagir avec les autres zones géographiques. Nous avons donc élaboré une nouvelle fiche mission pour chaque professionnel, décrivant les actions à mener le plus précisément possible et lui fournissant à l'instant T tous les supports utiles (numéros de téléphone, documents à renseigner...).

Toutes ces informations sont contenues dans un document unique, certes dense (300 pages) mais dans lequel il est facile de se repérer à l'aide d'un sommaire où chacun peut retrouver la zone ou la mission qui pourrait le concerner. Le travail de fond continue encore aujourd'hui pour coordonner la mise à disposition des services support pour les services de soins qui accueillent les victimes.”

Laura Bodineau, ingénieur qualité - gestion des risques



EN SAVOIR +

Parce que chaque hospitalier est susceptible d'être rappelé lors d'un déclenchement de plan blanc, une fiche explicative a été envoyée avec le bulletin de salaire de février. Celle-ci rappelle à chacun ce qu'il est susceptible d'arriver et comment réagir en cas de plan blanc.

Retrouver la procédure plan blanc actualisée sur Intranet : *Management et repères institutionnels > crises sanitaires-Ebola > plan blanc conventionnel*.



mgas

Mutuelle Santé - Prévoyance - Services

FONCTION PUBLIQUE HOSPITALIÈRE

Mutuelle Santé - Prévoyance - Services

2 MOIS OFFERTS
pour toute
première
adhésion

OFFRE MGAS HOSPITALIÈRE

4 formules santé au choix en fonction de vos besoins médicaux et de votre budget.



1 formule de prévoyance pour prévenir l'imprévu : maintien de salaire en cas d'arrêt de travail, garantie décès.



De nombreux services : réseaux de soins, aide à domicile, assurance scolaire, caution gratuite des prêts

Pour un devis gratuit et sans engagement, contactez votre interlocutrice : **Audrey NGUYEN - 07 89 06 68 07 - audrey.nguyen@mgas.fr**

Une protection complète : Santé - Prévoyance - Services

MGAS Mutuelle Générale des Affaires Sociales, mutuelle régie par les dispositions du Livre II du Code de la mutualité. Enregistrée sous le n° SIREN 784 301 475. Siège social : 96 avenue de Suffren - 75730 Paris Cedex 15. Conception & Réalisation : MGAS_Communication - mars 2016.

mgas.fr

01 44 10 55 55

Orthophoniste au CHU : accompagner le patient vers une meilleure communication



Diagnostiquer les troubles du langage et de la déglutition, les rééduquer spécifiquement afin d'améliorer les capacités de communication, orienter au mieux les patients pour qu'ils s'adaptent aux difficultés de leur quotidien : voici les missions des orthophonistes hospitaliers. Celles-ci se déclinent en actions diverses qui s'intègrent à une prise en charge pluridisciplinaire. *A l'heure H* dévoile ce travail aux multiples facettes.

"La formation de 5 ans d'étude nous prépare à la prise en charge de pathologies diverses et variées chez l'enfant et l'adulte. C'est principalement avec ces derniers que nous travaillons au CHU d'Angers", précise Alice Mouranche, orthophoniste dans l'unité neuro-vasculaire (UNV) et aux soins de suite et de réadaptation. Aujourd'hui, cette professionnelle soignante et ses trois collègues du CHU interviennent en neurologie (Charcot et Larrey), en neurochirurgie et en ORL.

Une vision de long terme, en prévision du retour à domicile

"A l'UNV, je vois les patients en phase aiguë, réalise des bilans en concertation avec les équipes, informe le patient et les familles et débute la rééducation pour des pathologies comme l'aphasie, la dysarthrie, la dysphagie, l'héminégligence, les troubles cognitifs. Je réalise un important travail de

prévention, pour anticiper le quotidien après l'hospitalisation", explique Alice Mouranche (site Larrey). En effet si les missions sont multiples, toutes ont un même objectif à long terme : donner au patient et à son entourage les clés pour faciliter le retour à la maison ou aider à une orientation adaptée.

Chez un patient ayant bénéficié d'une laryngectomie totale par exemple, de nombreuses fonctionnalités du quotidien sont atteintes. Le rôle de l'orthophoniste sera notamment de le préparer à l'adoption d'une nouvelle voix. Dans le cas d'une chirurgie partielle, il s'agira de rééduquer la fonction de déglutition afin de rétablir au plus vite l'alimentation. C'est aussi un rôle d'échange approfondi avec la famille sur les habitudes du patient et un accompagnement pour réapprendre, ensemble, ce nouveau quotidien. Comme l'explique Adeline Bontemps, orthophoniste en ORL, *"en*

De multiples facettes composent le métier d'orthophoniste, pour une meilleure adaptation du patient dans ses capacités de communication.

fonction des besoins repérés lors du bilan au CHU, nous donnons des conseils pour la suite, à domicile. Nous mettons également les patients en lien avec des professionnels de santé à même de répondre à ces besoins très spécifiques, en ville ou en centre de rééducation."

L'orthophoniste peut aussi intervenir auprès de patients atteints de maladie neurodégénératives pour diagnostiquer les capacités altérées, celles épargnées et les fonctions compensatoires. *"Nous participons à ce titre à des protocoles de recherche clinique. A travers cet avis spécialisé, une rééducation ciblée pourra orienter la prise en charge par les collègues en libéral"* précise David Delafuys (site Charcot).

L'orthophoniste travaille également en neurochirurgie avec des patients victimes de rupture d'anévrisme ou de tumeurs cérébrales pour lesquelles l'indication d'intervention en "chirurgie éveillée" peut se poser. (lire *Médiscope* dans à l'heure H n°95, Ghislaine Aubin). ■

Ce qu'elles en disent...

"Si l'on interroge quiconque sur ce qu'est la profession d'orthophoniste, la réponse principale sera probablement : un professionnel destiné à aider les enfants atteints de troubles des apprentissages (lecture, écriture, langage).

Or l'orthophonie a un champ d'action beaucoup plus large. Dans notre Unité neuro-vasculaire, son rôle est central. En effet les patients victimes d'un AVC présentent très souvent des difficultés articulatoires, des troubles du langage, une paralysie faciale ou encore des troubles de déglutition. Tous ces symptômes altèrent la qualité de vie du patient et de son entourage mais peuvent être améliorés en particulier par l'orthophonie. En lien avec l'équipe médicale, l'orthophoniste est également là pour conseiller l'équipe et les familles sur certaines prises en charge. Elle fait partie intégrante de l'équipe pluridisciplinaire de l'UNV composée de l'équipe médicale, paramédicale et des rééducateurs (kinésithérapeutes, ergothérapeutes et orthophoniste)."

Dr Sophie Godard, Unité neuro-vasculaire

"Le travail des orthophonistes et des ORL est très complémentaire. Nous faisons le bilan des troubles de phonation, de déglutition, d'audition, pour ensuite dans certaines pathologies adresser les patients vers l'orthophoniste qui les prendra en charge d'un point de vue fonctionnel sur le plan phonatoire, déglutition ou développement du langage.

Au CHU, nous intervenons particulièrement en urgence relative pour assurer la protection des voies aériennes et la reprise de l'alimentation avec la prise en charge des troubles de déglutition, et pour permettre de rétablir la communication avec la prise en charge des troubles phonatoires. L'ensemble des services du CHU peut être amené à nous solliciter, car l'alimentation et la communication sont des besoins primaires. Cependant, le travail de diagnostic que nous assurons n'a d'intérêt que s'il peut aboutir à une prise en charge thérapeutique et nous manquons d'orthophonistes."

*Séléné Genin, interne d'ORL
et chirurgie cervico-faciale*

"Je travaille dans l'unité neuro-vasculaire, et j'ai aussi exercé sur le site de Saint-Barthélemy au département de soins de suite et de réadaptation. Je vois régulièrement des patients qui ont des troubles de l'élocution ou qui doivent reprendre progressivement une alimentation, après une paralysie faciale par exemple. Pour ces soins très spécifiques, le contact avec les orthophonistes est essentiel : ils nous forment pour faire des exercices quotidiens avec ces patients. On peut donc travailler des gestes précis avec eux et accompagner ainsi leur évolution."

Léa L'Hoste, IDE Unité neurovasculaire



Une correspondante sur place :

BMA - Rez de chaussée 4 rue Larrey 49933 ANGERS Cedex 9
Téléphone : 02 41 35 43 52

Horaires d'ouverture : Lundi, Mardi et Jeudi : de 13h30 à 16h30
Mercredi : de 9h à 11h45

Pour vos prestations : Contactez-nous au 02 41 68 88 00

**Mutuelle
du Personnel
du C.H.U.**



Harmonie Mutuelle, 1^{re} mutuelle santé de France.

La Mutuelle du Personnel CHU, soumise aux dispositions du livre II du code de la mutualité est inscrite sous le RNM N° 443 679 460, est substituée par Harmonie Mutuelle, mutuelle soumise aux dispositions du livre II du code de la mutualité, immatriculée au répertoire Siren sous le numéro Siren 538 518 473. Siège social : 143, rue Blomet - 75015 Paris.

ASC-CHU : un panel d'activités pour les sportifs et les amateurs de culture

L'Association Sportive et Culturelle du CHU s'apprête à célébrer ses 50 ans. En attendant, à l'heure H propose un petit tour d'horizon des activités proposées par les différentes sections.

Connaissez-vous l'ASC CHU, l'Association Sportive et Culturelle du CHU ? Sportive née il y a presque 50 ans, elle s'est enrichie de sections culturelles en 1995. Ouverte à tous les personnels du CHU, leurs conjoints et leurs enfants majeurs mais aussi aux amis des hospitaliers pour certaines activités, elle compte à ce jour 6 sections sportives et 2 culturelles. En loisirs ou en compétition peuvent se pratiquer le football, le volleyball, le tennis, le ping-pong, la gymnastique et la course à pied.

Côté culture, l'association compte des sections théâtre et chant. Ces dernières fêteront respectivement leurs 20 et 25 ans à l'occasion d'un spectacle commun à la salle Claude-Chabrol le 23 avril 2016.

Les activités proposées se pratiquent au CHU ou à l'extérieur... Si la chorale répète dans l'établissement, le groupe théâtral s'exerce au petit théâtre du Cesame. Les footballeurs utilisent le stade de Verneau, les volleyeurs une salle de sport mise à disposition par la mairie d'Angers, et les pongistes restent sur le site principal du CHU.

Les sections s'ouvrent au gré des envies et des bonnes volontés, libre à chacun de monter une



Chorale et troupe de théâtre répètent pour un spectacle commun donné à l'occasion des 25 et 20 ans de leurs sections.

section badminton ou danse par exemple. C'est ainsi qu'en 2015 est née la section Athlétisme santé et Athlétisme running.

Les projets ne manquent pas : les sportifs préparent leurs prochaines compétitions et leur participation à "Tout Angers bouge" le 5 juin, les comédiens vont se lancer dans une nouvelle aventure théâtrale (après avoir présenté avec succès *Le bal de voleurs* de Jean Anouilh). Les choristes commenceront dès le 28 avril prochain à préparer les rencontres des chorales hospitalières francophones prévues en avril 2017 à Saint-Brieuc.

L'ASC-CHU accueille de nouveaux membres tout au long de l'année, quelle que soit l'activité choisie. ■

CONTACT :

Josiane Salin Vice-Présidente de l'ASC CHU et choriste - josiane.salin@wanadoo.fr



Qui permet à Corinne de se consacrer totalement à son métier ?

Responsabilité
civile
professionnelle

Complémentaire
santé

Assurance
et Financement
auto
À des tarifs tout
compris⁽¹⁾

Assurance
habitation

La MACSF vous accueille dans son agence d'Angers :
11, place François Mitterrand - ☎ 02 90 71 00 49 - angers@macsf.fr

3233⁽²⁾ ou macsf.fr

Notre engagement, c'est vous.



(1) Sous réserve d'acceptation du dossier par MACSF financement et MACSF prévoyance. (2) Prix d'un appel local depuis un poste fixe. Ce tarif est susceptible d'évoluer en fonction de l'opérateur utilisé. MACSF assurances - SIREN n° 775665631 - Le Sou Médical - SIREN n° 784 394 314 00032 - Société Médicale d'Assurances et de Défense Professionnelles - SAM - Entreprises régies par le Code des assurances - MACSF financement - SIREN n° 343 973 822 00038 - SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 8 800 000 € - MFPS - Mutuelle Française des Professions de Santé - N° immatriculation 315 281 097 - Mutuelle régie par le livre II du Code de la mutualité - Siège social : Cours du Triangle - 10 rue de Valmy - 92800 PUTEAUX. Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

Musées et arts plastiques

Jusqu'au 24 juin

Exposition "Paper Moon" de Sophie Hurié - Galerie 5

19 mai de 19h à 23h

La nuit des musées

7 juin 18h30

Conférence "Le relief au croisement des arts du XIX^e siècle" - Musée des Beaux-arts

11 juin - 6 novembre

Exposition Jean-Lurçat (1892-1966)

Installation *in-situ* Claire Morgan

Musée des Beaux-Arts d'Angers et Musée Jean-Lurçat

Cinéma

26 avril 20h15

Ciné danse - Jimmy's Hall de Ken Loach présenté par Claire Rousier, directrice adjointe du CNDC - Cinéma les 400 Coups

20 mai 20h

La Nuit du Court - ACA films - THV Saint-Barthélemy-d'Anjou

Spectacle vivant

23 avril 20h30

Anniversaire Choroline et Tréteauscope - Salle C. Chabrol

30 avril 16h30 ou 20h30

Une bouteille dans la mer de Gaza - Compagnie les Trois T - Théâtre du Champ De Bataille

9, 10, 11 mai 19h30 - 12, 13, 14 mai 18h

Gargantua de Sophie Guibard et Émilien Diard-Detœuf - Le Quai

8 au 27 juin

Festival d'Anjou

20 juin 18h30

Conférence et exposition, "L'Homme augmenté, Utopie (technique)/ Dystopie (politique)" - Le Quai

Musique

23 avril 20h

Pony Pony Run Run - Le Chabada

19 mai 18h30

Le Songe d'une nuit d'été - ONPL - Centre des congrès

19 mai 20h30

Hot Sugar Band - Le Grand théâtre

26 juin 2016 17h00 à 18h30

Les chants de l'apocalypse - Conservatoire - Château d'Angers

Danse

12 mai 19h00

Ouverture studio école supérieure avec Cédric Andrieux - Le Quai

19 mai 18h30

Les ombres blanches - Cie Pernette - THV Saint-Barthélemy-d'Anjou

10 juin 20h30 - 11 juin 18h30

Robert Swinston - ONPL /Paysages poétiques - Le Quai

Livre et lecture

Des gourmandises sur l'étagère : une occasion de se rencontrer et d'échanger autour d'un café ou thé, un mardi par mois à la bibliothèque du CHU à 12h30 : ouvert à tous. **Prochains rdv : 24 mai, 21 juin.**

Dehors dedans par Nathalie Dubois

Au terme de 6 mois de résidence de création au département de soins de suite et de soins de longue durée, Nathalie Dubois a fait découvrir à tous, le 4 mars, lors des portes ouvertes, les œuvres qu'elle avait créées pendant sa résidence. Partie du parc qui entoure le service de soin, elle a fait entrer ses interprétations de la nature et du végétal dans l'espace de l'atelier. Les visiteurs ont été nombreux à venir la rencontrer et discuter des œuvres en création dans cet espace, pendant ses mois de résidence. Poésie des objets et fragilité des matières ont été sources d'inspiration pour Nathalie Dubois qui a proposé de nouvelles variations autour de la représentation du chardonneret, oiseau symbole présent dans toute l'histoire de l'art.



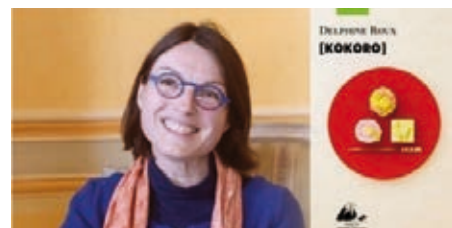
Nathalie Dubois dans l'atelier de création, au cœur du service.

Danser, voir, émuvoir - danse en création au cœur d'un service de soin

"Que regardez-vous ? L'ensemble ou le détail ? Le danseur, son corps, sa danse, l'espace qu'il ouvre, l'imaginaire qu'il déploie ?". En octobre puis en décembre 2015, Delphine Demont de la Compagnie Acajou et ses 4 danseurs sont venus mettre en partage leur projet de création *Sous-entendu nouvelle lune* à l'occasion de deux périodes de 15 jours de résidence entre le service d'addictologie du CHU Angers et des lieux de créations dédiés à la danse, le CNDC Angers dirigé par Robert Swinston et le studio du PAD-Daviers géré par la Compagnie de Nathalie Beasse. Les artistes avaient été choisis à partir d'un appel à candidature national par un comité constitué de personnels du service de soin. De belles rencontres et des *a priori* abattus sur les représentations de l'autre et l'imaginaire des mouvements ont été partagés lors de ces deux temps de résidence. Le rapport à l'espace en situation de cécité volontaire ou réelle a notamment été exploré. *Sous-entendu nouvelle lune* sera créé d'ici la fin 2016. Les partenaires précédemment évoqués ainsi que la DRAC, l'ARS et le Conseil départemental de Maine-et-Loire ont permis à ce projet d'exister.

Participez au Prix des lecteurs CEZAM à la bibliothèque du CHU

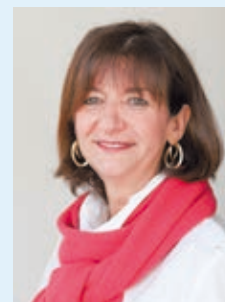
Chaque année, la bibliothèque du CHU propose aux personnels de participer au prix régional CEZAM des lecteurs angevins : 10 romans et 9 BD à lire avant fin juin pour voter pour son préféré. Des rencontres sont organisées à la bibliothèque hospitalière pour échanger sur ces sélections de livres (19 avril et 24 mai). Le 4 mars dernier, les lecteurs du CHU ont eu la chance de rencontrer Delphine Roux, auteur de Kokoro, l'un des romans de la sélection 2016. Le calendrier des rencontres à venir avec les auteurs de la sélection est disponible sur le site internet de la bibliothèque du CHU : elles ont lieu à Angers et dans les communes voisines. L'emprunt des livres, BD, livres audio et CD à la bibliothèque du CHU est gratuit pour tous les personnels et les patients du CHU. Le site internet de la bibliothèque permet de découvrir et de réserver en ligne les documents proposés.



@ SUIVRE SUR INTERNET

Site internet : <http://nathalie-dubois.com> | www.acajou.fr | <http://bibli.chu-angers.fr> | www.onpl.fr | www.lequai-angers.eu | www.champdebataille.net | www.musees.angers.fr | www.thv.fr | www.cndc.fr | www.lechabada.com | www.les400coups.org | www.festivaldanjou.com | www.chateau-angers.fr | bm.angers.fr | www.lesmardismusicaux.free.fr | le-pad.blogspot.com | [chuangersculture](https://www.facebook.com/chuangersculture) | Galerie 5 - Université d'Angers |

Catherine Delaveau, Coordonnateur général des soins



En septembre 2015, Catherine Delaveau prend avec enthousiasme le poste de Coordonnateur général des soins, dans un hôpital universitaire qu'elle connaissait de réputation : *"Avant d'arriver à Angers, j'étais particulièrement attentive à toutes les avancées et les projets du CHU dans les domaines de la qualité et gestion des risques, de la recherche en soins et pour le dispositif d'enseignement hôpital-école."*

En matière de soins, elle se félicite de voir à Angers *"beaucoup de coopérations et réseaux de soins, de nombreuses innovations. C'est un très beau potentiel. Je succède à Marie-Claude Lefort dont le travail a contribué à la renommée du CHU. Aujourd'hui, notre objectif est que les missions et l'activité de la Direction des soins soient d'avantage lisibles pour les hospitaliers et aussi depuis l'extérieur."*

"A quelques semaines d'intervalle, mon arrivée au CHU coïncide avec le renouvellement de la Commission médicale d'établissement. A ce propos, Catherine Delaveau ajoute : Le président de la CME est un maillon incontournable de la coopération avec une direction des soins. Je suis ravie de pouvoir travailler de concert avec le Pr. Erick Legrand, de la même façon que, dans un service, un cadre et un chef de service se doivent d'être partenaires." Pour conclure, le Coordonnateur général des soins tient à remarquer la grande qualité de son équipe et sait qu'elle pourra s'appuyer sur les membres de la Direction et le soutien du Directeur général pour mener à bien tous les projets.

SON PARCOURS

1985 : Infirmière diplômée d'Etat (Marseille)

2008 : Diplômée de l'Ecole des hautes études en santé publique - Direction des soins

2009 : Premier poste de Directeur des soins dans L'Essonne (Longjumeau)

2015 : Arrivée à Angers à la Direction des soins

Elsa Livonnet, Directrice des affaires médicales et de la recherche



En poste depuis janvier 2016 à la Direction des affaires médicales et de la recherche, Elsa Livonnet succède à Amina Moussa. Originaire de Touraine, elle connaissait déjà l'Anjou pour avoir travaillé dans les régions voisines. *"Ces quinze dernières années, à Orléans, Blois ou encore Poitiers, j'ai assuré différentes directions fonctionnelles et j'ai également travaillé à plusieurs projets de coopération hospitalière"*, retrace-t-elle.

Aux affaires médicales, Elsa Livonnet découvre un nouvel aspect de la direction hospitalière. *"Ce qui est particulièrement intéressant à ce poste, c'est l'équilibre entre les trois missions d'un CHU que sont l'enseignement, le soin et la recherche qui, pour moi, est un signe du dynamisme d'un établissement."*

Parmi les dossiers à venir : un travail sur l'attractivité des carrières médicales. Ce qui est particulièrement important à ses yeux, c'est *"avoir une stratégie médicale, avec une attention forte portée tout à la fois aux projets du CHU, de son territoire tout comme aux projets individuels."* Elsa Livonnet poursuivra ses missions aux côtés de Céline Le Nay. Précédemment directrice des affaires générales au CHU, cette dernière prend la suite de Loriane Ayoub pour compléter le binôme à la tête de la direction des affaires médicales et de la recherche*.

SON PARCOURS

1996 : Diplômée de Sciences Po

1998 : Entrée à l'Ecole des hautes études en santé publique (EHESP)

2000 : Premier poste au CHR d'Orléans

2016 : Arrivée à Angers à la Direction des affaires médicales

*Depuis le 1^{er} avril, Céline Le Nay est en poste à la direction des affaires médicales. Elle remplace Loriane Ayoub qui, à cette même date, a pris la suite de Sébastien Tréguenard au secrétariat général du CHU. Sébastien Tréguenard a été promu Directeur général adjoint succédant à Jean-François Caillat qui a fait valoir ses droits à la retraite.

où trouver les derniers docs du CHU ?

DOSSIERS DE PRESSE

Pour connaître l'actualité du CHU et parcourir les derniers dossiers de presse : 

"Management et repères institutionnels" → "Communication" → "Dossiers de presse"

01/12/2015 Le Dr Mukwege signe un partenariat avec le CHU d'Angers pour la formation de médecins ■ 09/12/2015 Angers-Bamako : retour sur une coopération solide en santé ■ 14/12/2015 Jeunes chercheurs : une nouvelle promotion à l'honneur au CHU d'Angers ■ 22/01/2016 A l'occasion des vœux, Christophe Béchu évoque les projets 2016 du CHU ■ 13 & 15/02/2016 : mobilisation pour la journée internationale du cancer de l'enfant ■ Neurochirurgie éveillée et réalité virtuelle : une première mondiale au CHU d'Angers ■ 1 & 2/03/2016 - Maladies rares : deux journées pour mieux les connaître ■ 4/03/2016 : Nathalie Dubois expose les œuvres réalisées au CHU ■ 23/03/2016 : Le CHU d'Angers organise la première journée de la Base d'Angers.

Mouvement des hospitaliers

Période du 1^{er} septembre au 29 février 2016

Nominations

Chef de service

Cédric Annweiler, MCU-PH Chef de service - Gériatrie - 21/09/2015

Professeur des Universités

Marie Briet, Laboratoire de Pharmacologie - 01/09/2015

Maître de Conférences

Pierre Bigot, Urologie - 01/09/2015

Audrey Petit, Psychiatrie addictologie - 01/09/2015

Chef de clinique - hospitalo-universitaire

Charline Miot, Pôle enfant - 02/11/2015

Lise Allard, Pôle enfant - 02/11/2015

Cédric Darreau, Réanimation médicale - 02/11/2015

Jean-Baptiste Finel, Chirurgie viscérale - 02/11/2015

Alexis Margottin, Rhumatologie - 02/11/2015

Thomas Moumneh, Accueil et traitement des urgences - 02/11/2015

Louis-Marie Leiber, Radiologie A - 02/11/2015

Aurélien Goncalves, Ophtalmologie - 02/11/2015

Paul Le Naoures, Chirurgie viscérale - 02/11/2015

Sophie Le Page, Cardiologie - 02/11/2015

Antoine Morice, Chirurgie osseuse - 02/11/2015

Pierre-Yves Pare, Gériatrie - 02/11/2015

Pierre De Sainte Hermine, Chirurgie osseuse - 02/11/2015

Soazig Herve, Gynécologie-obstétrique - 02/11/2015

Emmanuelle Martin, Gynécologie-obstétrique - 02/11/2015

Jean-Baptiste Cren, Rhumatologie - 02/11/2015

Adrien Lannes, Hépatogastro-entérologie - 02/11/2015

Assistants spécialistes

Julien Verchere, Accueil et traitement des urgences - 03/09/2015

Antoine Lapie, SAMU - 05/10/2015

Mathilde Louvigne, Pôle enfant - 01/11/2015

Noémie Huetz, Pôle enfant - 01/11/2015

Emeline Berthier, Radiologie A - 01/11/2015

Magali Croguennec, Accueil et traitement des urgences - 01/11/2015

Rabeh Yassine Izri, Accueil et traitement des urgences - 01/11/2015

Arnaud Cerruti, Urologie - 01/11/2015

Marc Gibaud, Pôle enfant - 01/11/2015

Gaëlle Audat, Explorations fonctionnelles vasculaires - 01/11/2015

Marie Jouvenot, Pneumologie - 01/11/2015

Vincent Dupont, Médecine légale - 01/11/2015

Sabrina Jubier-Hamon, Neurologie - 01/11/2015

Clarisse Merlet, Médecine interne - 01/11/2015

Jean-Baptiste Obellianne, Accueil et traitement des urgences - 01/11/2015

Hélène Rivière, Gériatrie - 01/11/2015

Blandine Bourgeois, Accueil et traitement des urgences - 15/12/2015

Marie Delahaye, Urgences hospitalisation - 18/01/2016

Assistants Hospitalo-Universitaires

Myriam Ammi, Chirurgie cardio-vasculaire et thoracique - 02/11/2015

Thomas Briot, Pharmacie - 02/11/2015

Thomas Gaillard, Anesthésie-réanimation - 02/11/2015

Hélène Plouhinec, Département pathologie cellulaire - 02/11/2015

Praticien contractuel

Alban Rouffet, Fédération des spécialités chirurgicales - Plastie - 01/11/2015

Arrivées

Valérie Ugo, Professeur des Universités - Département d'hématologie - 01/09/2015

Avigaelle Sher, Assistant hospitalo-universitaire - Médecine nucléaire - 02/11/2015

Damien Luque Paz, Assistant hospitalo-universitaire - Département d'hématologie - 02/11/2015

Charlotte Veyrat-Durebex, Assistant hospitalo-universitaire - Département de biochimie - 02/11/2015

Pauline Marche, Chef de clinique-hospitalo-universitaire - Endocrino-diabétologie-nutrition - 02/11/2015

Sara Flippini, Chef de clinique-hospitalo-universitaire - Chirurgie cardio-vasculaire et thoracique - 02/11/2015

Cristina Barbieux Ghitu, Chef de clinique hospitalo-universitaire - Neurologie - 11/01/2016

Sylvain Grall, Praticien hospitalier - Structures extérieures - 01/01/2016

Carolina Darii, Praticien hospitalier - Radiologie A - 01/01/2016

Bernard Bougeois, Praticien hospitalier - Anesthésie-réanimation - 01/01/2016

Najoua Drouaz, Praticien attaché - Laboratoire de virologie - 21/09/2015

Mohammed Belhallaj, Praticien attaché - Stomatologie - 01/11/2015

Aurora Mariani, Praticien attaché - chirurgie enfant - 16/11/2015

Mohammad Ghayyeb, Praticien attaché - Médecine polyvalente - 01/02/2016

Pierre-Emmanuel Bouet, Praticien contractuel - Gynécologie-obstétrique - 01/11/2015

Adriana Gavrilu, Praticien contractuel - Hépatogastro-entérologie - 11/01/2016

Direction des soins, de l'enseignement et de la recherche en soins
Direction des affaires médicales et de la recherche

Départs à la retraite

Période 1^{er} septembre au 29 février 2016

Marie-France Adamczuk-Renard, IFSI, Cadre de santé

Christine Ajouaou, Gynécologie-obstétrique, AS

Erick Andres, Radiologie A, Manipulateur radio

Claude Annaix, Maître de conférence-praticien hospitalier

Marie-Paule Beaumont, Ecole aides soignantes, Cadre supérieur de santé

Evelyn Bloudeau, Hépatogastro-entérologie, IDE

Brigitte Blouin, Chirurgie vasculaire, IDE

Eliane Breillon, Equipe mobile soins palliatifs, IDE

Jean-Claude Chatokhine, Blanchisserie, Agent de maitrise

Isabelle Copreau, Pédiatrie, Auxiliaire de puériculture

Catherine Dalifard, Ophtalmologie, AS

Christine Deau, Plateau technique automatisé, Technicien de laboratoire

Mireille Dubus, IFSI, Cadre de santé

Marie-Anne De Brux, Praticien attaché

Martine Fremont, Urologie, Assistante médico administrative

Françoise Gastineau, Réanimation médicale, AS

Monique Gaudin, Direction des soins infirmiers, Adjoint des cadres

Jocelyne Gillotin, Chirurgie viscérale, Assistante médico administrative

Danielle Godiveau, Rhumatologie, IDE

Catherine Goisard, Maladies du sang, AS

Daniel Henry, Unité de surveillance et de sécurité, Agent de maitrise

Marie-Françoise Hillereau, Médecine interne, IDE

Catherine Jamet, Ophtalmologie, AS

Philippe Janaszewicz, DSSSLD, AS

Jean-Charles Jean-Louis, Bloc plateau ouest, Aide soignant

Michelle Joulain, Pédiatrie, Assistante médico administrative

Patrick Lavaud, Vaguemestres, Adjoint administratif

Jean-Michel Lenthéric, Scanner, Manipulateur radio

Marc Leriche, Radiologie C, Manipulateur radio

Geneviève Levron, Facturation, Adjoint administratif

Nelly Lucet, Gynécologie-obstétrique, AS

Martine Malgras, Service social des hospitalisés, Cadre supérieur socio éducatif

Patricia Manceau, Gynécologie-obstétrique, AS

Fabienne Marechal, Facturation, AS

Bernadette Marie, AS

Pascale Martin, Ecole aides soignantes, Cadre de santé

Yves Mazella, Unité de surveillance et de sécurité, Ouvrier professionnel

Françoise Menenteau, Facturation, Adjoint administratif

Brigitte Monnier, Cyto hématologie, Technicien de laboratoire

Thierry Ollivier, Ambulances, Conducteur ambulancier

Véronique Pasquier, Gynécologie-obstétrique, Agent de service hospitalier

Françoise Perrard, Rhumatologie, Assistante médico administrative

Hugues Puissant, Maître de conférence-praticien hospitalier

Anne Renaud, Endocrino-diabétologie-nutrition, IDE

Annie Renonce, Pôle HUD, AS

Isabelle Robin, Clinique de l'adolescent, IDE

Marie-Elisabeth Robineau, Réanimation polyvalente pédiatrique, Puéricultrice

Pascale Roger, Gynécologie-obstétrique, AS

Joëlle Stevez, Sage femme

Patricia Tailland, Pédiatrie, Auxiliaire de puériculture

Brigitte Viaud-Castelletti, Explorations fonctionnelles vasculaires, IDE

Véronique Wagner, Centre orthogénie, ASH

Direction des soins, de l'enseignement et de la recherche en soins
Direction des affaires médicales et de la recherche

Jocelyne Tusseau et Agnès Corsion -
Bureau des retraites - DRH - Tél. 02 41 35 48 41
Dominique Hervé - DAMR - Tél. 02 41 35 61 07

Un nouveau site internet conçu pour les usag

C'est un chantier au long cours qui, le 11 janvier dernier, a vu naître un premier aboutissement : la refonte du site Internet du CHU et la mise en ligne d'une nouvelle version.

En écho à la volonté du comité de pilotage qui a réuni médecins, soignants et responsables administratifs, le nouveau site internet du CHU a été conçu, en priorité, à destination des usagers et des partenaires extérieurs.

Un travail de fond a ainsi été réalisé sur la présentation de l'offre de soins et l'implication des équipes hospitalières dans la gestion de l'information (lire page suivante). Les volets "recherche" et "enseignement", piliers fondamentaux d'un centre hospitalier universitaire, ont également été une partie intégrante de ce travail de réorganisation et de valorisation des informations (voir illustrations ci-dessous).

Le site **www.chu-angers.fr** tel qu'accessible en ligne depuis début 2016 est le fruit d'une première étape de travail. Comme tout outil numérique, il est amené à évoluer vers des versions de plus en plus complètes. Cet enrichissement sera issu du travail concerté entre le CHU et la société de développement du site, mais surtout des hospitaliers souhaitant mettre en lumière leur activité. Parmi les prochaines étapes figurent l'ouverture d'espaces dédiés aux jeunes patients et le développement de sites annexes, concernant des activités transversales.

Page d'accueil du site



Lorsqu'il ouvre la page **www.chu-angers.fr**, l'internaute a directement accès aux moteurs de recherche du site, qui lui proposent de trouver directement un service, un praticien, un bâtiment dans l'enceinte du CHU. Via l'onglet "vous êtes", l'internaute peut également choisir d'entrer dans le site par profil : patient, enfant, future maman, professionnel paramédical, établissement partenaire ou médecin. Selon le profil retenu, un panel d'informations ciblées est proposé.

La rubrique CHU d'Angers



Cette rubrique, également accessible depuis la page d'accueil du site, met à disposition toutes les informations institutionnelles sur le CHU, ainsi que les dernières actualités. Chaque service peut s'adresser à la Direction de la communication afin de proposer la mise à la Une d'une actualité le concernant.

L'offre de soins



Depuis cet encadré, l'internaute a un accès rapide à toutes les informations relatives à l'offre de soins et à son parcours en tant que patient dans le CHU. Le nuage de mots est renouvelé de façon aléatoire à chaque réactualisation de la page d'accueil. Un clic sur un mot donne accès aux services associés.

La recherche en santé



Coordonnée par les responsables de l'activité de recherche et la Direction de la communication, ce bloc oriente l'internaute depuis la page d'accueil vers les actualités ou les points forts du CHU en matière de recherche. Chaque lien ouvre la porte d'une information à destination du grand public mais aussi des partenaires extérieurs.

L'enseignement



Parce que le CHU peut compter sur des structures d'enseignement de qualité et parce que la formation fait partie de ses missions, le comité de pilotage a choisi de valoriser ce volet dès la Une du site. Là encore, afin que l'information soit au plus près de l'actualité, cette page est co-gérée avec les représentants des écoles.

ers et partenaires extérieurs

Un espace pour chaque service de soins

Particularité du nouveau site internet du CHU : chaque service de soins dispose d'un espace d'informations -de l'ordre du mini-site- qu'il peut gérer en toute autonomie. Quelques repères pour mieux cerner le fonctionnement et le potentiel de ces espaces dédiés.

L'essentiel de l'information diffusée sur le site internet concerne les services de soins ; chacun d'entre eux y dispose d'un espace pour informer ses patients, ses confrères, ses étudiants et ses partenaires...

Les référents Internet désignés dans chaque service ont ainsi la possibilité d'enrichir, en autonomie, la rubrique consacrée à leur secteur. Ils peuvent de la sorte compléter la présentation des activités de soins, d'enseignement, de recherche, la présentation des équipes ou encore préciser les informations pratiques utiles aux prises de rendez-vous, au bon déroulement des séjours d'hospitalisation, à l'accueil des familles et même à celui des internes... Il peut valider également l'actualisation des fiches praticiens.

Chaque service compte d'ores et déjà un à deux référents Internet -pour la plupart des médecins- qui ont la main sur l'espace Internet du service. Pour faciliter leur mission, faciliter l'actualisation des données et élargir le champ de l'information, cette gestion peut être partagée avec de nouveaux référents -autres médecins, cadres de santé, secrétaires...- Il suffit d'en faire la demande auprès de la Direction de la communication qui ouvrira des droits d'accès supplémentaires après accord du chef de service.

Pour ouvrir des droits à de nouveaux référents : directioncommunication@chu-angers.fr

Des informations transversales à destination des patients et de leurs proches sont disponibles depuis cette partie. Le service peut également enrichir ce contenu avec des précisions propres à son activité.

Les médecins libéraux ont accès à des informations réservées, renseignées à leur attention par les médecins du service (coordonnées directes, protocoles...). Pour les consulter, il est nécessaire d'avoir un compte d'accès au site internet.



Chaque bandeau bleu de la page d'accueil du service peut être cliquable et ainsi dérouler un résumé adapté à la thématique de l'onglet. Un clic plus loin, sur "en savoir plus" donne accès à une page plus complète. Ci-dessous et pour la démonstration, seul l'onglet "activité de soins" a été déroulé.

Dans ce menu, chaque service peut faire remonter des liens utiles ou les actualités de son secteur.

Une présentation de l'équipe est accessible depuis ce bandeau. L'équipe choisira les coordonnées qu'elle souhaite diffuser au grand public ou seulement au corps médical.

Recherche et enseignement sont présents dès l'accueil du service. Ce dernier a la possibilité d'en détailler le contenu dans des pages dédiées.

Une fiche pour chaque praticien

A l'intérieur des espaces Service, chaque médecin dispose de son propre espace (consultations, spécialités, axes de recherches, CV...).

+ d'infos
+ d'accessibilité
+ de mobilité



- > un espace consacré à **chaque service**
- > une fiche dédiée à **chaque praticien du CHU**
- > un outil au service de **vos patients et des professionnels de santé**

nouveau site internet en ligne

www.chu-angers.fr